

# LA VOIE D'UN VRAI PROPHÈTE DE DIEU



Eh bien, bonjour, mes amis. C'est une belle matinée et un temps agréable pour être ici. Je suis heureux d'être en vie ce matin, et d'être de nouveau ici avec l'assemblée. Tant de choses peuvent arriver en si peu de temps. Et nous ne savons pas à quel moment il nous sera demandé de monter rendre des comptes, là-haut au grand Tribunal. Alors nous voulons être prêts en tout temps, pour pouvoir être en paix.

<sup>2</sup> Et, comme je l'ai dit, je suis très reconnaissant. Évidemment, j'étais ici dimanche soir, et j'ai parlé aux gens. . . J'ai prêché dimanche soir, et je tiens à remercier Frère Roberson et tous ceux d'entre vous qui ont appelé pour dire que vous aviez apprécié ce Message de dimanche soir : "Nous avons toutes choses." Donc, je. . . A un certain moment, je ne pensais pas prêcher, je suis simplement venu et j'ai regardé Frère Neville. On aurait dit qu'il avait un bourdon au fond de la—la gorge. Je me suis dit : "Le pauvre frère, c'est sûr que s'il fait appel à moi ce soir, je vais l'aider, faire tout ce que je peux." En effet, je sais ce que c'est que d'être fatigué et enrôlé, et il avait prêché fort ce matin-là. Alors, je—j'ai prêché à sa place dimanche soir. Donc, nous—nous. . . Je vous remercie beaucoup.

<sup>3</sup> Bon, on m'a dit qu'il y avait beaucoup de requêtes de prière. Alors, pensons d'abord à elles, à toutes ces requêtes. Inclignons maintenant la tête.

<sup>4</sup> Notre Père Céleste, il est écrit que nous devons entrer dans Tes assemblées avec des actions de grâces dans nos cœurs, faire connaître nos requêtes dans les assemblées des Saints. Et nous en avons beaucoup ce matin, tellement que nous ne savons pas comment nous pourrions Te les signaler, mais Tu les connais. Il y en a beaucoup qui n'ont pas été exprimées. Celles-là aussi, Tu les connais. Alors, nous prions de tout notre cœur, comme nous l'avons fait dimanche soir dernier pour l'enfant de Sœur Shepherd et de Frère Shepherd. Alors que là, dans. . . Le Saint-Esprit a répondu, en disant : "Elle n'a pas la polio. Elle va se remettre." Quelle satisfaction nous éprouvons quand nous recevons une réponse de Toi.

<sup>5</sup> Maintenant, nous Te demandons ce matin de bien vouloir exaucer ces requêtes, pour les cas de maladie, pour la famille endeuillée, pour les êtres chers, et pour tout ce qui a été exprimé, Père. Nous Te prions de te souvenir de chacun. Et je présente devant Toi ma prière ainsi que la prière de ces gens; nous les

rassemblons et Te les adressons au Nom de Jésus-Christ. Exauce-nous, Père, nous T'en prions. Amen.

<sup>6</sup> Je tiens à remercier chacun de vous sans exception pour vos prières pour moi. Alors que je . . . Comme vous le savez, j'ai vécu une petite explosion là-bas au stand. Satan a essayé de me tuer. Et—et, bien sûr, il n'a pas pu. Hm. Non. Dieu n'en avait pas encore terminé avec moi. Alors, il ne peut tout simplement pas le faire, tant que ce ne sera pas fini. Quand Dieu aura terminé, alors je suis prêt. Mais je . . . Mon bon ami, Frère Wood, là-bas, n'eût été la miséricorde de Dieu, il n'aurait retrouvé de moi que *ceci*, la partie inférieure, et pas *ceci*, la partie supérieure. Une explosion d'une puissance de cinq ou six tonnes s'est produite à *cette* distance de mon visage, comme ça. Je n'ai pas été blessé du tout. Voyez? Je n'ai eu que quelques éraflures au visage. Alors, eh bien, c'est tout parti maintenant, il ne reste qu'une petite marque, *là*.

<sup>7</sup> Donc, je tiens à remercier Frère et Sœur Dauch, qui sont ici, Frère Brown et les autres, qui, d'après ce que j'ai compris d'une conversation téléphonique, se sont réunis, un groupe de personnes, et ils ont prié pour moi. Et ça, c'est vraiment quelque chose, ça touche vraiment. Vous savez, on prie pour les autres et tout, et là, quand on apprend que quelqu'un prie pour nous au moment où nous, on en a besoin, ça, ça compte énormément. Et je sais que beaucoup d'entre vous, vous n'avez pas téléphoné ni rien, mais vous avez prié quand même. Et pour nous, ça compte énormément. Et c'est à cause de ça que je . . . que je n'ai pas été blessé. Dieu m'a conservé la santé. Donc, j'en suis très reconnaissant.

<sup>8</sup> Maintenant j'ai quelques annonces, juste avant de consacrer ces petits. Bon, ce soir, il y aura réunion au Tabernacle. Alors, vous tous qui fréquentez le Tabernacle, il faut venir à la réunion ici. Donc, nous . . . Je vais prêcher dans l'église de Frère Ruddell, ce soir, ici, près de la route nationale, c'est un des frères qui viennent nous rendre visite. Et puis, dès mon retour, si je dispose d'une autre soirée, je veux aller chez Frère Junie Jackson. Et il y a aussi ce frère de Sellersburg, à qui nous devons une soirée, là-bas, alors nous voulons aller le voir. Et le frère qui est à Utica. Nous irons passer une soirée à ces endroits, selon nos possibilités.

<sup>9</sup> Cette semaine, je pars pour Green Bay, dans le Wisconsin, comme vous le savez, pour être à la convention régionale des Hommes d'Affaires du Plein Évangile.

<sup>10</sup> Dimanche prochain, je serai à l'école secondaire, là-bas, à l'endroit où j'étais la dernière fois. Je ne me rappelle plus le nom de la grande salle de cette école secondaire. [Un frère dit : "Mather." — N.D.É.] Qu'est-ce que c'est? ["Mather."] Mather. Stephen Mather. Oui. Très bien. La grande salle de l'école secondaire.

<sup>11</sup> Et puis, lundi, je serai à une convention qui a lieu à l'endroit où j'ai eu ce débat avec l'association pastorale, à Chicago, la dernière fois que j'étais là-bas. Nous serons à cet endroit-là pour une réunion d'adieu à Frère Joseph Boze, qui part au Tanganyika. Tanganyika, je crois que c'est comme ça qu'il le dit. Et au Kenya, et à Durban, et un peu partout là-bas, pour organiser mes réunions de l'automne prochain; en Afrique et un peu partout en Afrique du Sud. Alors, nous vous demandons de penser à nous en prière, pendant ces réunions. Puis nous serons de retour.

<sup>12</sup> Et je ne sais pas si j'aurai ou non le temps d'avoir un autre jour au Tabernacle, avant que nous repartions pour la Caroline du Nord. Et de là, en Caroline du Sud. Et ensuite tout là-bas, au Cow Palace, à Los Angeles, à South Gate. C'est à cette occasion que j'espère rencontrer M. Weatherby, qui a fabriqué la carabine à l'intérieur de laquelle la cartouche a explosé.

<sup>13</sup> Il a ménagé trop d'espace à l'arrière de la chambre, alors la cartouche a exercé une poussée vers l'arrière au lieu d'être propulsée vers l'avant. C'était une vieille carabine, que je lui avais envoyée. Il en a modifié le calibre pour en faire une carabine de type différent. J'y ai introduit la cartouche, j'ai épaulé pour tirer, et là, eh bien, le fusil a volé en éclats sur une distance de cinquante mètres tout autour de moi, comme ça, il a fondu dans ma main. Le canon est parti jusque sur la ligne des cinquante mètres, la culasse est partie encore plus loin que l'enclos aux cerfs, à trente ou quarante mètres derrière moi, et des éclats de projectile ont volé, arrachant au passage des morceaux d'écorce sur les arbres et tout le reste. Alors, c'était aussi près que ça, à peu près à un pouce [2,5 cm] de mon œil, que le coup est parti, comme ça. Si ça peut faire sauter . . .

<sup>14</sup> Et ce fusil-là, il peut supporter une pression de six mille neuf cents livres [3130 kg] sans exploser. Alors, vous imaginez la pression qu'il a fallu pour produire ça. Et, souvenez-vous, si ça a pu faire sauter ça, ça aurait pu me faire sauter la tête et les épaules aussi, vous voyez. Mais le Seigneur se tenait là, Il n'a même pas permis que je sois blessé, j'ai juste eu des éraflures au visage. Quelques éclats de projectile ont pénétré au-dessous de mon œil, du globe oculaire, ils ont dessiné un anneau autour du globe oculaire, alors le globe oculaire n'a pas été touché à l'endroit où les éclats de projectile sont entrés. L'un des gros éclats, qui est allé se loger dans le crâne, a passé à côté de l'œil, mais il n'a pas pénétré dans l'œil. Oh! la la!

<sup>15</sup> Il n'y a pas longtemps, vous vous souvenez, je vous ai dit qu'Il était venu à moi, dans la chambre, et qu'Il m'avait dit : "Ne crains pas, car la Présence infaillible de Jésus-Christ est avec toi pour toujours." Voyez? Voyez? Alors, en voilà la preuve, qu'Il est là.

<sup>16</sup> Un médecin qui a examiné mon œil, à Louisville, disait qu'ils avaient répondu par écrit au D<sup>r</sup> Sam Adair, près d'ici, notre

ami, en disant : “La seule chose que je peux dire, c’est que le Seigneur se trouvait là, avec Son serviteur, ce matin-là, pour le protéger, sinon il ne lui resterait plus ni tête ni épaules.” Alors, Il a vraiment été bon envers moi, et j’en suis reconnaissant. Ça m’amène encore un peu plus près. Ça change toujours un petit quelque chose.

17 Et puis, deux jours après ça, trois jours après, alors que j’allais partir au Canada pour une série de réunions que j’avais prévue là-bas, cet homme, qui n’était pas au courant de ce qui s’était passé, m’a rappelé : il devait reporter les réunions. Voyez? J’aurais été en route pour me rendre là-bas, si cette chose-là n’était pas arrivée, comme ça. Voyez? Et donc, il m’a rappelé, et je devrai tenir ces réunions, ces réunions au Canada; ce sera en juillet, les dernières semaines de juillet. Ensuite, je continuerai vers Dawson Creek, puis Anchorage, en Alaska, si le Seigneur le veut.

18 Or, je n’ai pas de ligne de conduite pour ce qui est d’assister à ces réunions, à aucune d’entre elles. Seulement je me vois mal rester ici tout l’été, rester par ici, alors qu’il y a partout des gens qui sont en train de mourir. Il faut que je sème des Semences, peu importe où, quoi qu’il advienne. Même si elles ne lèvent pas, même si les oiseaux du ciel s’en emparent, quoi qu’il arrive, je veux semer des Semences, parce qu’Il m’en a donné à semer. Alors, je—je vais semer la Semence de toute façon. Maintenant, nous prenons un moment, ici, où je . . .

19 Bien des gens, comme ils le disent, “baptisent” les petits bébés dans la foi chrétienne. Bon, ça va, si c’est ce que vous faites. Ça vous regarde. Bien sûr, ils ne les baptisent pas vraiment. Ils ne font que les asperger d’eau. Mais, quant à moi, j’aime m’en tenir strictement à ce que la Bible a dicté. Par conséquent, ce que la Parole dit, c’est précisément ce que je veux faire, ce qu’Elle dit, c’est tout. Et alors je—je ne trouve nulle part dans la Bible . . .

20 Dans l’Ancien Testament, ils amenaient les enfants pour qu’ils soient circoncis dans la chair, les enfants mâles, et la mère présentait une offrande pour sa purification : deux tourterelles ou un agneau.

21 Mais, dans le Nouveau Testament, le seul endroit que je peux trouver comme commémoration de ce grand service de . . . C’était une consécration. Ils amenaient les petits enfants à Jésus, et Lui, Il les prenait dans Ses bras et les bénissait. C’est ce que faisaient les parents, à Son époque. Et Sa vie était un exemple pour nous, de ce que nous devons faire. Voyez? Ces choses, Il les a faites pour qu’elles nous servent d’exemples.

22 Alors, nous prenons simplement ces petits, les gens nous les amènent, et nous les élevons simplement vers Dieu, nous invoquons sur eux les bénédictions de Dieu, et nous faisons une prière de consécration, alors que la mère et le père offrent leur

enfant à Dieu. Et . . . ou, nous les consacrons, au Nom de Jésus-Christ, jusqu'à ce qu'ils soient en âge d'être baptisés au Nom de Jésus-Christ. Et maintenant, Il a dit : "Quoi que nous fassions, en parole ou en œuvre, faisons tout au Nom de Jésus-Christ." Alors—alors, c'est ce que nous voulons faire.

<sup>23</sup> Et maintenant, pendant que notre sœur jouera doucement ce petit cantique, sœur, que nous avons ici : *Amenez-les*. Que les mères et les pères de ces petits bébés qui n'ont jamais été consacrés au Seigneur veuillent bien les amener maintenant, pendant que l'assemblée, que nous chantons doucement un cantique à leur intention. Oui.

Amenez-les, amenez-les,  
Amenez les petits à Jésus.

<sup>24</sup> J'aime ces petits. Ils reflètent quelque chose de si doux.

<sup>25</sup> Je pense que celui-ci est un Italien, un vrai de vrai. N'est-ce pas? Très bien. La famille italienne, quelques-uns d'entre eux doivent être consacrés. La jeune sœur italienne de, oh, de Chicago est ici. Il a dit : "Voici la famille italienne, ce matin, mais je ne vais pas prêcher."

<sup>26</sup> Quel est son nom? Jonathan David, quel beau nom! Alors, Jonathan. Il dit que son père avait un—avait un nom italien, et que lui avait . . . Il veut que son bébé porte un nom biblique.

<sup>27</sup> Vous savez, à un moment donné, il y a eu dans la Bible un grand Italien, qui s'appelait Corneille, vous savez. Il avait une cohorte; et il était bon, il faisait des aumônes au peuple, lui qui pourtant était un homme des nations. Vous connaissez cette histoire. Un jour, un Ange est entré chez lui, il lui a dit de faire venir un homme qui connaissait le programme de Dieu. Et il . . . Vous connaissez cette histoire. Comme, il avait amené ces gens à avoir un si grand respect pour Dieu! "Comme Pierre prononçait encore ces Mots, le Saint-Esprit descendit sur eux." C'est vrai. Je prie que ce bébé devienne un homme du même genre que lui, avec la même renommée.

<sup>28</sup> Jonathan, comme c'est beau! Je peux le prendre? Viens, Jonathan. Oh, quel petit amour pour cette famille!

Inclinons la tête.

<sup>29</sup> Notre Père Céleste, les années ont passé depuis cette histoire que je viens de citer, au sujet d'un grand homme appelé Corneille, qui était un homme bon, juste, qui faisait des aumônes et qui aimait Dieu. Et un Ange de Dieu est entré chez cet homme. Ô Dieu, nous Te donnons, ce matin, le petit Jonathan David. Je prie, Père Céleste, comme je l'ai reçu des bras de sa mère et de son père, qui Te l'offrent . . . j'adresse cette prière de consécration de la vie de cet enfant, afin que sa vie soit une vie dédiée à Ton service, une bénédiction dans le foyer, un grand tremplin pour l'Église.

Accorde-le, Père. Je Te donne le petit Jonathan David, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

<sup>30</sup> Que Dieu vous accorde Sa grâce et Son aide, afin de l'élever en l'instruisant selon Dieu.

Sois béni, Jonathan David.

<sup>31</sup> Maintenant celui-ci, oh, il est vraiment très jeune, ou bien est-ce une fille? Un garçon? Oh, un autre prédicateur en herbe, j'espère. Quel est son nom? Michée. Michée. Je vais parler de lui ce matin. Michée Édouard. Édouard, c'est un beau nom. Bon, pour ce qui est de les prendre, ma femme peut faire ça beaucoup mieux que moi, parce que moi, quand ils sont petits, j'ai toujours peur de les casser. Voyez? Qu'il est mignon, cet enfant, avec ses petits yeux qui regardent partout. Ce qu'il est petit. Il a quel âge? Un mois.

Inclinons la tête.

<sup>32</sup> Père Céleste, de nouveau ce jeune couple s'avance pour T'offrir le produit de leur union dans cette vie, que Tu leur as donné afin qu'ils l'élèvent en l'instruisant selon Dieu. Bénis ce petit Michée. Ô Dieu, je Te prie de faire de lui un homme comme le Michée de la Bible. Accorde-le, Père. Donne-lui les bénédictions de Dieu. Bénis son père et sa mère, et fais qu'il soit une inspiration ici sur terre, un grand tremplin pour la cause de Christ. Et maintenant, exauce-nous, Père, je T'offre, alors qu'il passe des bras du père et de la mère dans les bras de Dieu, le petit Michée Édouard, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

<sup>33</sup> Que le Seigneur le bénisse, qu'il vous bénisse, vous, son père et sa mère, afin que vous l'éleviez en l'instruisant selon Dieu.

Je crois que ça y est. [espace non enregistré sur la bande — N.D.É.]

<sup>34</sup> Oh, j'aime tant ces petits, chacun. Et chacun d'eux est le plus beau bébé du monde. Inutile de... Quand j'ai amené le petit Joseph à la maison, franchement c'était le bébé le plus laid que j'aie jamais vu, mais sa mère et moi, nous trouvions qu'il était chou. Mais c'est comme ça, vous savez. Voilà... C'est ce que nous pensons, simplement.

<sup>35</sup> Je me demande, ce matin, certains de nos membres ici. Il y avait... Bon, il y a de la belladone dans cet œil-ci, ce qui brouille beaucoup la vision. Mais Sœur Nash... Elle avait placé une demande pour Frère Nash. Je me demande s'il s'est remis. Est-ce que... Sont-ils ici? Oh, eh bien, oui, il est ici. Gloire au Seigneur, Frère Nash. C'est, c'est bien.

<sup>36</sup> Maintenant, Sœur Edwards est-elle ici? La... Ou, Sœur Shepherd, qui avait la petite fille malade: elle va bien maintenant? Parfait. J'ai eu la nouvelle, et ça, seulement environ cinq minutes avant de recevoir des gens de l'extérieur pour un entretien. Je suis allé dans la pièce en vitesse et j'ai prié, on

m'avait dit que l'enfant était en train d'attraper la polio, que ses bras et ses jambes se raidissaient. Je suis allé prier en vitesse, et j'ai dit : "Je passerai après le culte." J'ai dit à Loyce de rappeler et de dire à la dame que je serais là après le culte; que si elle avait besoin de moi, qu'elle me téléphone. Et quand je suis allé prier, l'Esprit a dit—a dit : "Elle n'a pas la polio. Elle va se remettre." Je suis venu, eh bien, nous avons tous prié ici, à l'église. Avec ça, c'était réglé.

<sup>37</sup> [Une sœur dit : "Frère Branham?" — N.D.É.] Oui, madame. ["Nous sommes allés chez le docteur lundi, après que vous avez prié pour lui la première fois, toute la pleurésie a disparu des voies respiratoires, il n'y a plus rien à la gorge."] Gloire au Seigneur! La prière change les choses.

Dis-moi, il n'est pas ici, ce matin, n'est-ce pas, le beau-fils? Oui.

<sup>38</sup> Dimanche passé, la dernière fois que j'ai prêché ici, dimanche il y a une semaine, un jeune homme était assis ici; je n'arrêtais pas de le regarder. Je me disais : "Il me semble que je connais ce garçon." Et il s'est trouvé que c'était le fils de mon ancien camarade d'école, Jim Poole. En fait, nous avons grandi ensemble, depuis notre enfance. C'est avec lui que j'avais eu mon accident avec le fusil de chasse, ce jour-là, et puis, plus tard, c'est lui qui en a eu un, et c'est un ami à moi. J'ai confiance que je pourrai conduire ce garçon à Christ. J'ai vraiment essayé d'amener son papa. Je crois encore que j'y arriverai, que je pourrai l'amener à Lui. J'espère que je pourrai conduire ce jeune homme; il avait une . . . Je le regardais. Il m'a semblé qu'il avait une bonne, ce que moi, j'appelle, — n'allez pas répéter cette remarque à quelqu'un d'autre, — mais une bonne vibration de l'esprit, une bonne atmosphère. Je crois qu'il ne serait pas très difficile de conduire ce garçon à Christ. Alors prions pour lui. C'est ça.

<sup>39</sup> Et puis, il y a le frère, voyons un peu, il y avait quelqu'un d'autre qui était malade, ou quelque chose, j'essaie de me rappeler.

<sup>40</sup> Toutefois, nous prions pour tous. Et quand, à l'occasion . . . Quand vous faites parvenir une requête, souvenez-vous, aussitôt que je la reçois . . . Ma femme est quelque part dans le bâtiment, je pense, alors, elle le sait, aussitôt que je reçois une requête, je vais directement dans mon bureau pour prier, et je reste là jusqu'à ce que je sente quelque chose. Je n'abandonne pas le cas.

<sup>41</sup> L'autre jour, pendant que Sam, que le D<sup>r</sup> Sam extrayait ces choses qu'il y avait dans mon œil, il essayait de faire ça, mais ça le faisait tellement souffrir qu'il lui a fallu placer une serviette sur mon visage. Il a dit : "Je ne peux pas voir le sang de mon copain." Il a dit . . . J'étais en sang, vous savez. Il a dit—il a dit : "Je ne peux vraiment pas, et continuer à opérer." Voyez? Donc, il

a extrait ces choses. Et le lendemain, c'est lui qui était à l'hôpital. Alors, j'ai prié pour lui, et il est ressorti rétabli.

<sup>42</sup> Et puis, deux jours après, sa femme, ils ne savaient même pas ce qu'elle avait, ils pensaient qu'elle attrapait la polio. Voyez? Ils disaient, et, ils disaient . . . J'ai prié pour elle, et maintenant elle est à la maison, en bonne santé. Alors, nous sommes allés dans la pièce, le doc- . . . Nous sommes allés au bureau, et il . . . Nous avons refermé la porte, il a dit : "Maintenant, Frère Bill, je vais te demander quelque chose." Il a dit : "Voudrais-tu prier pour moi et Betty?"

J'ai dit : "Allons-y. Prions."

<sup>43</sup> Donc, c'est lui pour qui le Seigneur avait montré en vision l'endroit où il devait construire sa clinique. Vous—vous vous souvenez de l'histoire. Si jamais vous en doutez, passez le voir, un beau jour, et demandez-le-lui. Eh oui, il a dit : "J'invite n'importe qui à venir." Il a dit : "J'ai raconté ça à dix mille personnes."

<sup>44</sup> [Un homme dit : "Frère Branham?" — N.D.É.] Oui, frère. ["À l'intention de ceux qui sont ici, ce matin, et pour faire grandir la foi dans le cœur d'autres personnes, le dimanche matin de Pâques, vous avez désigné une précieuse âme, ici, la troisième personne, qui était un homme. Vous avez dit qu'il venait de Seymour. Et vous avez dit, par l'onction du Saint-Esprit : 'On vous appelle "Bill".' Je connais cet homme. Je le connais très bien. Et après que nous sommes repartis d'ici : son nom, c'est Isaac, mais on l'appelle effectivement 'Bill'."] Oui, monsieur. Voyez?

<sup>45</sup> En fait, son nom, c'est Isaac. [Le frère dit : "C'est exact." — N.D.É.] Mais on l'appelle Bill. ["C'est exact."]

<sup>46</sup> Le Saint-Esprit ne fait pas d'erreur. Il est infaillible. Or, ceci, quelqu'un en parlait, disait . . . "J'ai—j'ai cinquante-trois ans, et ça fait tren-, environ trente et un ans que je me tiens derrière la chaire, et je L'ai vu à l'œuvre dans des dizaines de milliers de choses."

<sup>47</sup> Hier, je me trouvais là-bas, tout au sud du Kentucky, juste à la frontière avec le Tennessee, et j'étais assis dans un bateau avec Frère Daulton, celui à qui le Seigneur a donné tous ses enfants. Vous vous souvenez de ce certain matin, ici, quand il a débuté. Et il a dit : "Frère Branham," il a dit, "je pense que ça vous serait difficile de faire une estimation."

<sup>48</sup> J'ai dit : "Oh, Frère Daulton, des dizaines de milliers multipliés par des dizaines de milliers de cas semblables."

Il a dit : "Pourquoi ne pas essayer d'écrire un livre" (J'ai dit . . .) "là-dessus?"

<sup>49</sup> J'ai dit : "Oh! la la! Frère Daulton, il—il faudrait toute la longueur de ce bateau, ici, une encyclopédie, des volumes de livres, pour rapporter tout ce que j'ai vu le Seigneur accomplir.

Et pas une seule fois Il n'a failli, vous voyez, pas une seule fois; au contraire, c'est parfait chaque fois."

<sup>50</sup> Je vois, là, je crois, si je ne me trompe pas, la fille de Frère Shepherd, qui porte une robe dans des teintes orangées. Je pense que c'est ça. L'autre matin, je me suis arrêté près d'elle. Elle descendait la rue à pied, puis j'ai pensé que ce n'était peut-être pas la bonne jeune fille que j'allais faire monter là, alors je suis reparti. Donc, c'est moi qui me suis arrêté, sœur. Je—je pensais que c'était la fille de Frère Shepherd, et j'allais la faire monter, pensant qu'il avait peut-être eu une panne de voiture ou quelque chose comme ça. Nous allions chercher Becky. Et je—j'ai pensé que ce n'était peut-être pas la bonne jeune fille. Mais maintenant que je l'ai vu assis là avec elles, je—je crois que c'était bien la bonne jeune fille. Donc, c'est moi qui me suis arrêté en voiture, et qui suis ensuite reparti.

<sup>51</sup> Donc, tout le monde aime le Seigneur Jésus? Oh, merveilleux! C'est très bien, ça. Amen.

<sup>52</sup> [Frère Neville dit : "Frère Willard vient d'arriver." — N.D.É.] Eh bien, Frère Willard, nous sommes vraiment contents que tu sois parmi nous. Toi aussi, tu as assez bonne mine — enfin, d'après ce que je peux voir. Nos deux visages ressemblent un peu à de la viande hachée. On dirait que j'en ai reçu une poignée au visage. J'ai vu Frère Willard ce soir-là, — pendant qu'il dormait, — et franchement, il avait l'air très mal en point. Mais tu as vraiment bonne mine ce matin. Et nous remercions et louons Dieu pour ça, frère. Amen. Oui. Vous savez, le diable ne peut pas nous tuer, tant que Dieu ne dit pas : "Allez, viens." À ce moment-là, nous voulons partir, n'est-ce pas, Frère Willard? C'est vrai. Jusqu'à ce moment-là, il ne fait qu'essayer en vain. C'est tout. Le Seigneur Jésus est notre secours et notre refuge.

<sup>53</sup> Maintenant, me voilà en train de bavarder, alors que j'ai de quoi prêcher pendant environ six heures ce matin. Voyez? Juste. . . Or, nous n'avons pas du tout prévenu, nous n'avons pas envoyé d'avis ni rien, parce que j'avais déjà annoncé que je ne serais pas ici. Mais je voulais juste venir aider Frère Neville, et vous revoir tous, passer quelques moments en communion fraternelle.

<sup>54</sup> Dimanche soir passé, Frère Roy Roberson, je ne sais pas s'il est ici ou pas. Je ne vois pas assez bien pour savoir s'il est ici. Il m'a téléphoné, et il me parlait du Message.

<sup>55</sup> Quelqu'un a téléphoné et a dit : "Je me suis posé des questions quand vous avez dit que 'Dieu nous avait donné toutes choses.'" Voyez? Effectivement, Il l'a fait. Il nous a donné la vie. Essayez d'en acheter. Il nous a donné l'amour. Essayez d'en acheter. Il nous a donné la joie. Essayez d'en acheter. Il nous a donné la paix. Essayez d'en acheter. Il n'y a pas moyen d'en acheter. Ça ne s'achète pas.

Puis, j'ai dit : "Il nous a donné la mort."

Quelqu'un a téléphoné et a dit : "Prédicateur, je me suis demandé où vous alliez vous retrouver avec ça." Il a dit : "J'ai pensé : 'Oh-oh, ça y est, cette fois Frère Branham s'est embrouillé.'" Pas du tout, puisque c'est la Bible qui le dit. Voyez? La Bible dit qu'Il nous a donné la mort.

<sup>56</sup> Bon, mais à quoi peut nous servir la mort? Vous savez, Paul, en approchant de la mort, il a dit : "Ô mort, où est ton aiguillon?" La mort ne domine pas sur nous. C'est nous qui dominons sur elle. C'est vrai. Toutes choses nous ont été données.

<sup>57</sup> Ensuite, pour illustrer, j'ai présenté l'exemple d'Israël, qui marchait vers le pays promis. Ils n'avaient jamais vu ce pays. Ils ne savaient rien à son sujet. Tout ce qu'ils avaient, c'était une promesse de Dieu : qu'il y avait un pays, et qu'il était rempli de lait et de miel, qu'il était bon, et—et que c'était un endroit formidable. Et que c'était . . . Ils ne l'avaient jamais vu. Personne n'y avait jamais été auparavant, ni ne savait quoi que ce soit à son sujet. Mais ils en avaient la promesse. Et par la foi, ils sont partis séjourner dans le désert.

<sup>58</sup> Et quand ils sont arrivés à la frontière, il y avait parmi eux un guerrier du nom de *Josué*, ce qui signifie "Jéhovah Sauveur". Alors, il a traversé le Jourdain et il est entré dans le pays promis, et il a rapporté la preuve que le pays était bien là. J'aime ça. Et c'était un bon pays. Il a fallu deux hommes pour porter une grappe de raisin. C'était un bon pays. Donc, il a rapporté la preuve que le pays dont ils allaient prendre possession était bien là.

<sup>59</sup> Maintenant, en ce qui concerne l'Église : nous faisons route vers un Pays d'immortalité, un Pays où la mort n'existe pas, un Pays où les morts sont ressuscités. Et nous avons eu un grand Sauveur dans notre camp, *Jésus*, ce qui signifie "Jéhovah Sauveur", le Bien-Aimé. Et Il a traversé le Jourdain de la mort pour entrer dans l'autre pays, et Il est revenu, Il a rapporté la preuve que nous vivons après la mort. Amen. Alors, où est la mort?

<sup>60</sup> Et là Il nous a donné toutes choses. "Maintenant nous avons le gage de notre héritage. De sorte que . . ." Maintenant écoutez bien. Ce n'est pas le sujet sur lequel je prêche, mais c'est parce que ça me réjouit en ce moment. Voyez? Là, nous en avons le gage. En effet, à une certaine époque, nous marchions dans le péché; et, après que nous avons été baptisés en Son Nom et que nous sommes ressuscités avec Lui dans la résurrection, nous avons été sortis du péché pour ne plus jamais avoir le désir d'y retourner. Voyez? Nous sommes ressuscités du péché, et nous avons la preuve que nous avons, que nous sommes potentiellement dans la résurrection, libérés de toute mort. Voyez? Si nous avons pu ressusciter du péché, par la foi en Lui; et là, le péché — qui donc

voudrait encore retourner vers les poubelles du péché? Voyez? Nous sommes passés de la mort à la Vie. Voyez? Et ça, c'est le gage. Amen. C'est le gage de la résurrection complète. Toute mort, physique et spirituelle; nous avons déjà vaincu la mort spirituelle, parce que nous sommes passés de la mort à la Vie.

<sup>61</sup> Comme Élie, qui est allé un jour au Jourdain et qui l'a frappé, — avec Élisée, — le Jourdain s'est séparé, et il a traversé. Il est revenu avec une double portion.

<sup>62</sup> Et nous, quand nous frappons le Jourdain, — avec Christ, — nous avons une portion, mais quand nous revenons, nous revenons avec deux portions. Nous avons la Vie Éternelle, la résurrection du péché maintenant, la justice, en ayant le Saint-Esprit. Et puis, lors du retour avec Christ, nous revenons avec les deux, la résurrection physique, et la résurrection spirituelle que nous avons déjà. Nous en avons une double portion. Ils sont toujours un type de Christ et de l'Église : Élisée et Élie.

<sup>63</sup> Oh, je ne veux pas me lancer là-dedans. Oh! la la! on n'arriverait jamais à aborder ce Message de six heures que j'ai ici. [Frère Neville dit : "Il y a encore de la viande sur l'os." — N.D.É.] Oui. Oh! "Il y a de la viande sur l'os", Frère Neville. Il y a encore de quoi ronger. Oh, n'êtes-vous pas heureux? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Voyez? Nous n'avons pas. . .

<sup>64</sup> Ça ne dérange plus du tout. La mort n'est rien. Nous en avons pris possession. Elle nous appartient. Elle ne peut pas dominer sur moi. C'est moi qui domine sur elle. Comment? Par Lui, qui a fait de moi un vainqueur, parce que j'ai déjà vaincu la mort. Comment l'ai-je fait? En croyant en Lui. Voyez? La mort est dans le péché, l'incrédulité. Je ne suis pas un incroyant. Je suis un croyant. Je suis ressuscité de cette chose-là, j'ai eu une résurrection. C'est le gage de toute ma résurrection, au complet, physique, spirituelle, et tout. Oui monsieur. Vous saisissez? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Donc, effectivement, nous avons la mort sous notre domination, par Jésus-Christ, qui a vaincu la mort, le séjour des morts, la tombe, la maladie, les chagrins, tout le reste, Il a triomphé de tout.

<sup>65</sup> Et nous sommes maintenant ressuscités avec Lui, assis dans les lieux Célestes sur le plan spirituel, en Jésus-Christ, avec tout sous nos pieds. Même la résurrection physique est sous nos pieds, parce que nous sommes en Christ. Est-ce que—est-ce que vous saisissez? Si oui, levez la main. [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Amen. C'est bien. Pourvu que vous saississiez, parfait. Voyez? Ne. . . Maintenant gardez ça constamment à l'esprit. Voyez? "Nous sommes passés de la mort à la Vie", sur le plan physique, spirituel, tous les plans.

<sup>66</sup> Et tout, toutes choses nous appartiennent maintenant. Bien que ce monde dise que nous sommes fous, la terre entière nous appartient. Comment allez-vous en hériter?

<sup>67</sup> Quand, comme je l'ai dit, Abraham, vous voyez, il était dans le pays promis; Dieu le lui avait donné. Des hors-la-loi, des renégats, avaient enlevé Lot, l'avaient emporté. Ça, c'était son neveu. Très bien. Tout ce qui se trouvait dans ce pays appartenait à Abraham. Donc, il n'était pas un guerrier. Il n'avait jamais combattu. Il n'avait pas de guerriers avec lui. Il avait des serviteurs. Mais quand il a vu que quelque chose, que le diable était venu lui dérober quelque chose qui lui avait été promis, il a armé ses serviteurs et a pris lui-même une arme. Il ne savait pas comment il allait faire pour vaincre tout ce groupe de rois. Il n'avait qu'une poignée de serviteurs, mais Dieu lui a dit comment s'y prendre. Il a divisé sa troupe, et il a massacré les rois, il est revenu victorieux. Pourquoi? Il avait placé sa foi sur la promesse de Dieu selon laquelle tout ce qu'il y avait dans ce pays lui appartenait, et Lot en faisait partie, c'est vrai, il faisait partie du pays. Oh! la la!

<sup>68</sup> Et c'est là qu'il a rencontré Melchisédek, une fois la bataille terminée. Pouvez-vous voir Abraham, qui vient, là sur la route? Il ne savait pas qu'il était un guerrier, mais à ce moment-là il l'a su. Oui monsieur. Et il a rencontré Celui qui avait fait la promesse : Melchisédek.

<sup>69</sup> Maintenant, lisons dans le Livre d'Amos. Je vais parler ce matin — mais pas pendant six heures. J'espère que non. Voyez? Sur un—sur un sujet, celui-ci : *La voie d'un vrai prophète*. Et ce soir, si le Seigneur le veut, je vais parler de *Laisser s'échapper la pression*, donc, si le—le Seigneur le veut.

<sup>70</sup> Or, il est bien connu que je suis un critique, par contre je—je—je ne critique que ce qui est mal. Mais je, nous devrions critiquer ce qui est mal.

<sup>71</sup> Maintenant, si vous voulez mettre vos magnétophones en marche, là, dans le local, eh bien, allez-y. Je veux lire maintenant dans Amos, au chapitre 3. Ou, au . . . Oui. Au chapitre 3 d'Amos, juste un passage de cela, d'Amos 3.

*Écoutez cette parole que l'Éternel prononce contre vous, enfants d'Israël, contre toute la famille que j'ai fait monter du pays d'Égypte!*

*Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je vous châtierai pour . . . votre iniquité.*

*Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus?*

*Le lion rugit-il dans la forêt, sans avoir une proie? Le lionceau pousse-t-il des cris du fond de sa tanière, sans avoir fait une capture?*

*L'oiseau tombe-t-il dans le filet qui est à terre, sans qu'il y ait un piège? Le filet s'élève-t-il de terre, sans qu'il y ait rien de pris?*

*Sonne-t-on de la trompette dans une ville, sans que le peuple soit dans l'épouvante? Arrive-t-il un malheur dans une ville, sans que l'Éternel en soit l'auteur?*

*Car le Seigneur . . . ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.*

*Le lion rugit : qui ne serait effrayé? Le Seigneur, l'Éternel, parle : qui ne prophétiserait?*

<sup>72</sup> Il a dû plisser les yeux, ce matin-là, alors qu'il se tenait sur la colline qui se trouvait juste de l'autre côté de la ville de Samarie. Je peux le voir passer calmement ses mains dans sa barbe grise. Sous le soleil brûlant qui luisait. Il n'avait rien du look glamour. Quelle différence avec les évangélistes modernes d'aujourd'hui! Ses habits étaient rudimentaires; sa barbe hirsute. Il a regardé vers la ville de Samarie, et en regardant, il a plissé les yeux. Il ne payait pas de mine, mais il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR pour cette nation.

<sup>73</sup> C'était peut-être très différent — pour cette campagne qui allait bientôt avoir lieu et en raison de laquelle le Seigneur l'avait envoyé à Samarie — de ce que nos évangélistes modernes auraient été. Selon notre manière de penser aujourd'hui, il n'était pas équipé pour un tel réveil. Mais, souvenez-vous, il n'était pas un évangéliste moderne. Il était un prophète. Il ne se souciait pas de l'équipement moderne. Il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

<sup>74</sup> Il ne se souciait pas de son apparence ni de sa mode vestimentaire, si ses cheveux étaient bien peignés ou si quelqu'un le regardait ou pas. Il avait la Parole du Seigneur. C'était son seul objectif : apporter cette Parole du Seigneur. Qui était cet homme? Eh oui, c'était Amos, le prophète, un individu rude — mais il savait où il en était. Il savait ce qu'il faisait. Il était un vrai prophète de la Parole. Et la raison de sa venue dans cette ville, c'était que la Parole était venue à lui.

<sup>75</sup> Et quand la Parole du Seigneur vient à un vrai serviteur, il faut qu'il y aille, quelles que soient les circonstances, quelles que soient les difficultés. Il faut qu'il y aille de toute façon. Qu'il soit prêt, qu'il en ait envie, qu'il le veuille, qu'il y ait n'importe quoi d'autre, il faut qu'il y aille de toute façon. C'est Dieu qui parle, et il faut qu'il porte ce Message. Parce que c'est . . . Il n'y va jamais pour des absurdités. Il n'y va jamais pour de l'argent. Il n'y va jamais pour la popularité. Il y va uniquement au Nom du Seigneur, pour une seule chose. Il a une—une mission, et il est envoyé par le Seigneur. Et il est la Parole de Dieu, parce qu'il porte la Parole du Seigneur. C'est ça un vrai prophète du Seigneur.

Mon sujet, c'est : *La voie d'un vrai prophète de Dieu.*

<sup>76</sup> Ce grand homme de Dieu qui n'avait peur de rien, il a prophétisé du temps de Jéroboam II. J'ai une partie de son histoire écrite ici devant moi. Il a prophétisé pendant les quelque treize années qu'a duré sa campagne. Et Jéroboam était, Jéroboam II, c'était un homme qui était intelligent et capable, autant que tous les hommes qu'Israël avait eus depuis un bon bout de temps. C'était un homme qui avait amené la prospérité en Israël. Israël était en plein essor. Mais lui, il y avait quelque chose qui n'allait pas chez lui : c'était un idolâtre.

<sup>77</sup> C'est un peu ce que je lisais l'autre jour, et j'ai trouvé que ça s'appliquait assez bien à aujourd'hui. Peu importe combien un homme est intelligent et tout ce qu'il peut accomplir, et combien il est prospère, s'il s'éloigne de Dieu, il est une cause de déshonneur pour la nation, s'il s'éloigne de Dieu et de Sa Parole. Je me demande si ça ne s'applique pas à nous aujourd'hui, à des gens qui aiment paraître à la télévision, et montrer combien ils sont intelligents, étaler leur grand savoir. Mais je me demande s'ils en ont assez pour accepter l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Il était un homme intelligent, c'est sûr.

<sup>78</sup> Israël était rétrograde. Ses prédicateurs, ses sacrificateurs, de même que son gouvernement, tous, ils avaient abandonné la Parole du Seigneur. Cependant ce n'est pas ce qu'ils croyaient. Ils croyaient être en harmonie avec la Parole du Seigneur. "Mais, telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort." Pourquoi étaient-ils dans l'erreur? Qu'est-ce qui pourrait amener un homme à croire que—que—qu'ils étaient dans l'erreur? Le clergé au grand complet, des milliers de prédicateurs et de sacrificateurs, et des rois, et des gouverneurs, tous ces gens déclaraient adorer Dieu, et pourtant ils étaient tous dans l'erreur.

<sup>79</sup> Alors, ce qu'il leur fallait, ce n'était pas un roi qui leur amène la prospérité. Ce qu'il leur fallait, c'était un prophète, parce que la Parole du Seigneur, ou l'interprétation de la Parole du Seigneur, vient à un vrai prophète. Parfois, alors, vous pouvez voir quelle est sa voie. C'est une voie assez rude, alors que tous les sacrificateurs, et tous les prédicateurs, et—et—et tous les devins, et—et le gouvernement lui-même, sont contre lui. Mais malgré tout, la Parole du Seigneur vient au prophète, et à lui seul. Il a la vraie Parole. Bien qu'il ait eu la même Bible qu'eux, mais la Parole, c'est à lui qu'Elle venait. Dieu confirmait qu'il avait la Parole.

<sup>80</sup> Ils avaient les plus grands bâtiments, systèmes religieux, et tout, qu'ils aient jamais eus, des autels bâtis partout, et—et toutes sortes de—de choses; et pourtant ils étaient à mille lieues de la Parole de Dieu.

<sup>81</sup> Personnellement, en ayant lu ce Livre d'Amos, je trouve que le tableau correspond très bien à aujourd'hui. Ne manquez pas de le

lire, quand vous rentrerez chez vous. Tout le gouvernement, tous les sacrificateurs, tous, ils avaient abandonné la Parole de Dieu.

<sup>82</sup> J'aimerais juste lire un autre passage de l'Écriture que j'ai ici, pour montrer en quoi ils l'avaient fait. Maintenant, lisons au chapitre 2, le verset 4, juste un instant.

*Ainsi parle l'Éternel : À cause de trois crimes de Juda, même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt : parce qu'ils ont rejeté la loi de l'Éternel. . .*

<sup>83</sup> C'est-à-dire la Parole; ils L'avaient méprisée, et pourtant ils pensaient L'avoir.

*. . . et qu'ils n'ont pas gardé mes préceptes, parce qu'ils se sont laissé entraîner dans l'erreur par les mêmes mensonges. . .*

<sup>84</sup> Bon, ils avaient la Parole, la Bible, mais les mensonges qu'ils Y avaient ajoutés les avaient entraînés dans l'erreur.

*. . . auxquels leurs pères s'étaient ralliés,*

<sup>85</sup> Vous voyez la raison? Donc, ils étaient dans l'erreur, parce qu'ils avaient ajouté leurs propres traductions ou interprétations à la Parole. Et j'ai trouvé que ça s'appliquait bien à aujourd'hui, où tant de personnes veulent ajouter leur idée personnelle à la Parole, et nous nous retrouvons dans un beau gâchis. Quelle réprimande ce prophète apportait de la part de Dieu.

<sup>86</sup> Maintenant, Amos était le prophète de Dieu, un vrai prophète. Quiconque a déjà lu l'histoire d'Amos connaît la hardiesse de cet homme de Dieu, qui n'avait peur de rien. On le considère comme un des prophètes mineurs, parce qu'il n'est pas resté très longtemps, mais il a vraiment mis la cognée à la racine de l'arbre. Il a été un des prophètes les plus intrépides, et il est venu avec l'onction. Il est venu avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Il savait de quoi il parlait, parce que l'onction de Dieu était sur lui, pour leur apporter l'interprétation juste de la Parole de Dieu.

<sup>87</sup> Amos est sorti de la campagne, du désert, pour venir dans cette ville très glamour. Il n'y avait jamais été auparavant. C'était un garçon de la campagne, qui sortait du fin fond du désert. Pendant qu'il était en prière là-bas, Dieu était venu à lui, et Il lui avait parlé de la méchanceté de cette nation très glamour dont il faisait partie. Samarie était la capitale, une des capitales, à cette époque-là, du règne de Jéroboam.

<sup>88</sup> Et quand il s'est tenu là, ce matin-là, au sommet de la colline, il est arrivé là vêtu de ses vieux vêtements ordinaires de la campagne, ses pieds étaient peut-être couverts de poussière et de boue, et ça faisait plusieurs nuits qu'il dormait dans ce vieux vêtement en lambeaux. Et, je ne sais pas, mais il n'y avait pas de baignoire en ce temps-là. Ça faisait peut-être quelques jours qu'il n'avait pas pris de bain. Mais ça

n'affecte pas l'intérieur de l'homme! Aujourd'hui, on attache trop d'importance à l'extérieur et pas assez à l'intérieur. On tient à prendre un bain tous les jours, à avoir les cheveux bien coiffés, à changer de vêtements, et tout, mais on laisse l'intérieur dans n'importe quel état : on porte les mêmes vieux vêtements de péché, qui empestent l'âme avec des credos et des dogmes, et on ne la sonde jamais, on ne la lave jamais dans la Parole, l'eau qui sépare des choses du monde.

<sup>89</sup> Ce matin-là, du haut de la colline, il regardait cette ville très glamour, remplie de choses modernes, dont il ne lui serait jamais venu à l'idée qu'elles aient pu exister. Israël avait atteint son apogée. Il avait conclu des alliances avec toutes les nations environnantes. Très, très glamour, les femmes étaient tirées à quatre épingles et les—et les hommes aussi. Passionnés des plaisirs, ils participaient à des courses, à des jeux olympiques, à des activités de toutes sortes. Ce n'est pas étonnant qu'il ait plissé les yeux; pas sous l'impact de la beauté glamour de cette ville, comme le ferait un touriste, qui arrive à New York ou à Los Angeles, en voyant les femmes à moitié habillées, les hommes qui se conduisent mal, et le péché.

<sup>90</sup> Il y a quelques jours, des amis à moi revenaient d'une partie de pêche, d'un endroit juste au-dessous d'un institut biblique, d'un institut biblique très célèbre. Et là, près de la route, couchés dans l'herbe se trouvaient des jeunes filles à moitié habillées et des jeunes garçons, peut-être des étudiants de cet institut, en train de boire et de se comporter d'une manière terrible.

<sup>91</sup> Or, de tels comportements excitent l'appétit de bien des Américains qui se disent Chrétiens. Quand ils regardent Los Angeles, d'en haut, ou, je les ai observés, dans l'avion, quand nous arrivions à Los Angeles, — qu'ils n'y avaient jamais été auparavant, — ou à Hollywood, ou—ou en Floride, là où il y a tous ces éclairages au néon au-dessus des—des palmiers. Oh, elles se remettaient de la poudre sur le nez et retouchaient leur maquillage. Pour elles, c'était la chose la plus glamour qu'elles aient jamais vue. Et, en voyant tous ces gens bien coiffés et bien mis circuler dans les rues, elles voulaient y aller aussi, en s'efforçant de porter les vêtements les plus moulants possible, ou, se promener dans les rues en se trémoussant. Pour elles, ça, c'est quelque chose de formidable.

<sup>92</sup> Mais les yeux de ce prophète, oints par Dieu, ne se sont pas plissés sous l'impact de cette beauté glamour, comme l'auraient fait ceux des touristes, mais à cause de la dépravation des mœurs d'un peuple qui avait été appelé à être béni par Dieu. Ses yeux ne regardaient pas cette beauté glamour. Ils ne se sont pas plissés sous l'impact de la beauté glamour. Mais à cause de—de—de l'indécence et de la dépravation d'un peuple qui avait été appelé à être l'élu de Dieu, et qui se conduisait de cette manière-là. Pas

étonnant qu'il ait dit : "Le lion rugit : qui ne serait effrayé? Dieu a parlé : qui peut s'empêcher de prophétiser?"

<sup>93</sup> Il a vu la dépravation, la déchéance. C'est ça qu'il regardait. C'est quand il a vu tout ça. Ça ne l'a pas attiré. Ça l'a dégoûté dans son âme. Pourquoi? Il était prophète. Il savait ce que Dieu avait promis de bénir, et ce qu'était une bénédiction, et comment les gens agissent quand ils ont la bénédiction. Et, à son époque, le diable avait perverti, il avait transformé ce qui était une vraie bénédiction, en une—une—une déchéance morale : une bénédiction ayant pour but d'exciter le regard et l'appétit de gens qui n'avaient pas été convertis à la volonté et à la voie de Dieu, et au mode de vie de Dieu.

<sup>94</sup> Comme c'est typique d'aujourd'hui! Que des prédicateurs puissent se tenir en chaire, en portant les regards sur le péché et la dépravation de ce monde et en voyant les gens faire ce qu'ils font et agir comme ils le font, et qu'ils puissent ensuite les bénir, simplement parce qu'ils sont membres de leur église ou d'une dénomination, ça dépasse ce que mon âme peut comprendre.

<sup>95</sup> Quand Dieu parle, prophétisez! Si l'Esprit de Dieu saisit un vrai prophète de Dieu, il s'écriera avec la Parole. Je ne veux pas critiquer, mais qui pourrait se taire? Qui pourrait supporter de porter les regards sur une chose pareille — tout en prétendant être un serviteur de Christ — et ne pas la dénoncer? Peu m'importe ce qu'une dénomination en dirait ou ce que n'importe quelle église en dirait; c'est pour cette raison que je ne fais partie d'aucune d'elles. Elles vous mettraient à la porte à la première occasion. Mais la Parole de Dieu passe avant tout. Si vous êtes un messenger, vous avez quelque chose à dire. Et si vous dites quoi que ce soit de contraire à cette Parole, vous n'êtes pas un messenger qui vient de Dieu; vous êtes un messenger de l'alliance d'une dénomination quelconque ou d'une théorie quelconque. Mais un messenger de Dieu a la Parole de Dieu.

<sup>96</sup> Et notre ami, ce matin, alors que nous le regardons, il avait la Parole de Dieu, parce qu'il était un vrai prophète du Seigneur.

<sup>97</sup> Or eux, ils pensaient en avoir la—l'interprétation, et ils se disaient : "Mais, bien sûr, regardez ce que nous accomplissons."

<sup>98</sup> Alors, voilà où nous le retrouvons ce matin : il est là, au sommet de la colline, il parcourt la ville du regard. Il secoue la tête en regardant; il plisse les yeux. Avec sa manche il essuie la sueur de son visage, et la poussière. Son crâne chauve qui luit sous le soleil brûlant. Sa longue barbe, qu'il frotte avec ses mains. Il ne voyait aucune beauté glamour. Il voyait le péché. Ça ne lui a pas plu. Ça l'a dégoûté.

<sup>99</sup> Pourquoi n'a-t-il pas dit : "Moi, je suis un Israélite, regardez comme mon pays a prospéré"? Comment pouvait-il dire ça, alors qu'il était un vrai prophète de Dieu, et qu'il savait quels allaient être les résultats, ce qu'il allait advenir d'une telle chose?

<sup>100</sup> Plaçons-le sur une colline aujourd'hui, et qu'il regarde du haut de celle-ci, qu'il regarde dans Jeffersonville, les gens qui se disent Chrétiens. Qu'il regarde n'importe où en Amérique, un peuple qui se dit chrétien. Ses yeux oints par Dieu se plisseraient de nouveau! Ses mains se crisperaient dans sa barbe. Pourquoi? Il ne voit pas la beauté glamour et la prospérité que voit le monde. Il voit le—l'éloignement de Dieu. Il voit la déchéance morale des gens. Il voit cette nation qui rétrograde. Il voit la pourriture dans l'église. Comment pourrait-il faire autre chose que plisser les yeux et désirer vivement y entrer afin de démolir tout ça?

<sup>101</sup> Qu'est-ce qui se serait passé si un évêque l'avait rencontré là-haut, et qu'il avait dit : "Alors, es-tu le prophète du Seigneur? Bon, nous allons te dire ce que tu peux dire et ce que tu ne peux pas dire"? Vous pensez qu'il aurait écouté? Qu'est-ce qui se serait passé si on lui avait dit : "Viens donc t'affilier à notre organisation, et nous t'aiderons dans ta campagne"? Vous pensez qu'il aurait écouté? Non. Je ne pourrais pas imaginer ça, pas de la part d'un homme de sa trempe. Non.

<sup>102</sup> Il avait été envoyé par Dieu. Il pouvait se passer de leur collaboration. Il avait la Parole de Dieu, l'onction de Dieu, le temps marqué par Dieu. Il venait revêtu de l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Oui. C'est ça un vrai prophète. C'est comme ça que lui, il voyage. Il voyage en n'emportant que l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, rien d'autre.

<sup>103</sup> Cette ville très glamour qu'était Samarie, cet Israël prétentieux et hautement instruit, ces prédicateurs et ces sacrificateurs aux manières très raffinées, est-ce qu'ils allaient recevoir ce petit homme-là, un inconnu? Probablement que sa grammaire était des plus médiocres. Il était issu d'une famille pauvre du désert. Il avait quitté la maison; appelé par Dieu, il était parti dans le désert pour étudier Dieu et Sa Parole, et il est devenu prophète. C'est ce que le Seigneur avait fait de lui dès sa naissance.

<sup>104</sup> Les prophètes le sont de naissance; ils sont un messenger pour l'âge, et Dieu, par Sa prescience, connaît cet âge et Il y place Son représentant pour qu'il dénonce le péché.

<sup>105</sup> Cette ville très glamour pouvait-elle le recevoir? Vous pensez que ces femmes-là auraient prêté attention à ce qu'il disait? Vous pensez que ces sacrificateurs l'auraient écouté? Mais, bien sûr que non! Il n'avait pas de lettre de recommandation, d'aucune organisation. Il ne pouvait pas dire que "les pharisiens m'ont envoyé". Il ne pouvait pas non plus dire que les sadducéens l'avaient envoyé. Il n'avait pas de papiers sur lui. Il n'avait pas de carte d'association d'aucun groupe de gens. Il n'y avait personne qui l'avait précédé là-bas, pour préparer sa campagne. Tous les pharisiens n'avaient pas eu une réunion commune ni un—ni un petit-déjeuner des ministres, ils n'avaient pas tout mis en place

en vue de sa campagne, en sachant qu'il allait venir. Il leur était inconnu. Il n'avait pas de carte d'association. Il n'avait pas de papiers. Il n'avait pas de lettre de recommandation venant des hommes.

<sup>106</sup> Mais il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. C'est ça la voie d'un vrai prophète. Il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. S'il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, ça, c'est totalement différent des échafaudages d'idées humaines que nous avons ici. C'est tout ce qu'il lui fallait. S'il venait selon cette voie-*ci*, il venait au nom d'une église. S'il venait en suivant cette voie-*Ci*, il venait au Nom du Seigneur. Donc, un vrai prophète vient toujours par la voie du Nom du Seigneur. Toujours, il vient au Nom du Seigneur.

<sup>107</sup> Donc, il ne pouvait pas présenter de cartes d'association, mais il—il avait la Parole de Dieu. Et c'est ce que Dieu avait envoyé aux gens. Or les gens, eux, s'étaient formé des organisations. Ils avaient différents groupes sectaires, c'est ça que les gens avaient formé. Mais Amos, lui, il n'avait pas ça. Il n'avait que l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Voilà ce que lui, il avait.

<sup>108</sup> Je peux imaginer que ces sacrificateurs, le matin, ils faisaient une petite, le matin du sabbat, ils faisaient une petite prière, et tout, un petit service de consécration, et—et ils s'en retournaient. Ils parlaient de quelques points en rapport avec le grand Moïse qui avait vécu jadis, et un autre grand personnage qui avait vécu à une certaine époque. "Mais, oh, ces jours-là sont maintenant passés. Vous ici, vous connaissez notre nouveau président, et notre nouveau gouvernement, et tout ce que nous avons là", ils parlaient de quelques points, comme ça, et ils rentraient chez eux.

<sup>109</sup> Mais voici venir un homme qui n'avait aucun intérêt pour ces choses. Il venait avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Voyez? C'est ça la voie d'un prophète. Aucune collaboration; il savait ce qu'il allait devoir affronter, il savait que tout serait contre lui, il savait qu'on le rejetterait, qu'on le refuserait. Mais il venait au Nom du Seigneur.

<sup>110</sup> Jésus savait qu'Il allait devoir affronter le Calvaire, mais Il est venu au Nom du Seigneur. Voyez? C'est ça la voie d'un vrai prophète.

<sup>111</sup> Il avait la Parole du Seigneur pour la nation, mais la vraie Parole du Seigneur était étrangère à ces gens. Pourtant ils croyaient L'avoir. J'espère que ceci pénètre profondément. Ils se croyaient tellement pieux et tellement religieux, et pourtant la vraie Parole de Dieu leur était étrangère.

<sup>112</sup> C'est comme ça aujourd'hui. La vraie Parole de Dieu manifestée est quelque chose d'étranger à beaucoup de pentecôtistes. La vraie interprétation de la Parole, les vrais malheurs et malédictions, les vraies bénédictions de Dieu, tout cela est étranger à bien des gens qui se disent de la sainteté,

membres d'église, Chrétiens. C'est quelque chose qui leur est étranger. Ils ne connaissent pas. Mentionnez-leur Cela. "Jamais rien entendu de semblable." Et pourtant leurs organisations croissent et prospèrent, le nombre de leurs membres ne cesse d'augmenter, et de nouvelles organisations s'ajoutent chaque année.

<sup>113</sup> Ils croyaient que tout ce qui venait à eux devait provenir de ces groupes sectaires. Certainement qu'ils n'allaient pas le recevoir. Et ils ne le recevraient pas aujourd'hui non plus. Ils avaient depuis longtemps oublié que "de ces pierres Dieu pouvait susciter de vrais prophètes pour Dieu". Dieu peut le faire avec des rustres. De ces pierres Il peut susciter des hommes qui prendront position pour Sa Parole et qui prophétiseront la Vérité en Son Nom. "Mettre la cognée à la racine de l'arbre" — que les éclats volent. Qu'il ait de la collaboration ou pas de collaboration, peu importe. Mais c'est ça la voie d'un vrai prophète.

<sup>114</sup> Certaines personnes pensent qu'il a la vie facile. Ils ne savent pas de quoi ils parlent. Ce n'est pas dans un carrosse tiré par de beaux chevaux ornés de pompons qu'on l'a fait venir en ville, et les souverains sacrificateurs, avec leurs hauts couvre-chefs, n'étaient pas là à lui faire des courbettes : "L'honorable D<sup>r</sup> Untel arrive." Cela aurait été une mise en scène d'organisation.

<sup>115</sup> C'est comme lorsque leur Roi à tous est venu, Il est venu comme, Il est venu dans une écurie, dans une grange, une étable. Il n'est pas du tout venu en grande pompe et avec gloire, mais Il est venu dans l'humilité d'un Bébé né dans une étable. Amos n'est pas venu . . . La Parole du Seigneur; en effet, il *était* la Parole du Seigneur. Pour toute Parole de Dieu, ce n'est pas la personne; c'est Dieu!

Jésus a dit : "Ce n'est pas Moi qui fais les œuvres."

Ils ont dit : "Toi, qui es un Homme, Tu Te fais Dieu."

<sup>116</sup> Il a dit : "Alors, si Je ne fais pas les œuvres de Dieu, ne Me croyez pas. Mais, si les œuvres parlent d'elles-mêmes, croyez les œuvres, si vous ne voulez pas Me croire."

<sup>117</sup> Amos était la Parole de Dieu qui marchait sur la route. Il est entré là sans délicatesse, et sans être vêtu selon la mode du monde. Il est venu revêtu de la puissance de l'Esprit.

<sup>118</sup> C'est de cette façon que vient la Parole de Dieu. Pas par le credo d'une organisation, ni par quelque chose d'efféminé à la chaire; mais Elle vient par la puissance de l'Esprit, afin de manifester Dieu à la nation et aux gens. C'est différent. Ô combien différent!

<sup>119</sup> Maintenant, cette constatation, ils avaient depuis longtemps oublié que de ces pierres Dieu peut susciter de vrais prophètes. Ils n'avaient pas . . . Leur organisation n'avait pas à susciter un

vrai prophète; en effet, peut-être qu'elle ne le pouvait pas. Parce que, dans ce cas, ce serait un prophète de l'organisation.

<sup>120</sup> Mais c'est Dieu qui suscite! C'est Dieu qui prend ce qu'Il veut. Généralement, Il prend des riens du tout pour accomplir Son œuvre; ça montre que C'est Dieu. Si un homme est imbu de lui-même et qu'il pense qu'il est quelque chose, alors Dieu ne peut pas l'utiliser, parce que son moi prend trop de place.

<sup>121</sup> Voilà ce qui ne va pas dans l'église chrétienne aujourd'hui. Les gens pensent savoir quelque chose. La Bible dit que "lorsqu'un homme pense savoir quelque chose, il ne sait rien de ce qu'il devrait savoir". L'ennui aujourd'hui, c'est que nous sommes tellement pleins de nous-mêmes, nous avons tellement d'hypocrisie, tellement d'instruction, tellement de religion, et nous ne savons rien du salut de la Parole de Dieu. C'est ça qui est pitoyable. Oui.

<sup>122</sup> Ils avaient oublié que "de ces pierres Dieu pouvait susciter des enfants à Abraham, ou susciter de vrais prophètes de la Parole".

<sup>123</sup> Ils n'ont pas besoin de sortir d'une certaine école. C'est Dieu qui les instruit. Ils n'ont pas besoin d'avoir quatre diplômes universitaires. Ils n'ont pas besoin d'avoir leur licence en lettres, et—et leur doctorat, et tout ça; il n'ont pas besoin d'avoir ça. Dieu prend ce qu'Il veut, et Il place Sa Parole à l'intérieur. Comment le fait-Il? Il La manifeste et La prouve.

<sup>124</sup> Ils ne savaient pas de quel séminaire Jésus était sorti. D'aucun. "De quelle école sort-Il?" D'aucune. Mais qu'est-ce qu'Il avait? Il avait Dieu, et Il était la Parole. Ils ne pouvaient se reporter à aucune école.

<sup>125</sup> Et jamais Dieu n'a suscité un homme qui soit sorti d'une école. Remontez le cours de l'histoire pour voir s'Il l'a déjà fait. Il ne fait pas ça. Il prend quelqu'un qui vient d'ailleurs, qui n'a rien du tout, un cas désespéré. Puis Il l'amène là, Il place Sa Parole à l'intérieur et Se manifeste. C'est ce qu'Il faisait là, dans Amos. Très bien.

<sup>126</sup> Maintenant, la Parole d'Amos a été confirmée par Dieu, à cette époque-là, à leur époque à eux. Confir-. . . Dieu a confirmé que la Parole d'Amos était, qu'il était, qu'il avait la Parole du Seigneur.

<sup>127</sup> Et s'il venait à nous en ce moment, pensez-vous que notre nation et que notre peuple recevraient un homme comme celui-là? [L'assemblée dit : "Non." — N.D.É.] Pensez-vous que les baptistes recevraient Amos? ["Non."] Les méthodistes? ["Non."] Les presbytériens? ["Non."] Les pentecôtistes? ["Non."] Les catholiques? ["Non."] Non monsieur. Non. Certainement pas.

<sup>128</sup> Transportons-le donc juste un instant, amenons-le ici une minute, et voyons s'ils le feraient ou pas. Voyons un peu s'il, si nos églises le recevraient aujourd'hui ou pas.

<sup>129</sup> La première chose qu'il ferait: il désapprouverait chaque organisation, parce qu'elles sont contraires à la Parole. Oui monsieur. Il condamnerait tout notre système. C'est vrai. Chaque doctrine, chaque credo, chaque dénomination, il condamnerait tout ça.

J'imagine, je vois d'ici certains de ces surveillants pentecôtistes, qui disent: "Eh bien, gloire à Dieu. S'il... Eh bien, nous n'accepterions pas cet homme-là dans notre ville."

<sup>130</sup> Et que pensez-vous que les presbytériens et les baptistes feraient? "Allons donc, cet ignorant-là, nous ne voulons pas de lui dans notre région. Ce n'est rien d'autre qu'un—qu'un détraqué!" Ils signeraient une pétition pour qu'on le mette en prison, s'ils le pouvaient, pour qu'il ne soit plus dans les rues.

<sup>131</sup> Mais pensez-vous qu'on aurait pu le garder là? Oh non. On ne peut pas mettre la Parole de Dieu en cage. Non, non. Elle va émerger de toute manière. Les barreaux d'une prison se sont ouverts, une nuit, quand on avait essayé de la mettre en cage. Une Lumière est entrée, et l'a délivré de là.

<sup>132</sup> Non, il—il désapprouverait notre système, ça, c'est certain. Très bien. Qu'est-ce qu'il se mettrait à faire? À le démolir! Pourquoi? Il est un serviteur de Dieu. Il irait droit au Fondement pour commencer sa campagne, il y retournerait tout droit, il arracherait chaque credo de là, et il retournerait au Fondement. Quel est le Fondement? Sur la Parole de Dieu. C'est vrai. "Les cieux et la terre passeront, mais Mes Paroles ne passeront pas." Donc, il arracherait de là chaque dénomination, chaque credo, chaque doctrine, il attaquerait ça avec une telle violence qu'il l'enverrait se perdre dans l'Éternité.

<sup>133</sup> Vous pensez que les pentecôtistes le recevraient? Non monsieur. Les baptistes? Les presbytériens? Non monsieur. Les nazaréens? Les pèlerins de la sainteté? Ils le haïraient. Ça, c'est certain. Vous pensez qu'ils iraient à sa rencontre en—en limousine pour l'amener en ville? Ils prieraient pour que le soleil le grille, là-haut. Ils dresseraient une barricade pour l'empêcher d'entrer dans la ville. Eh bien, il y aurait plus de réunions de ministres, un peu partout dans la ville, que vous n'en avez jamais vu de votre vie. "Gardez ce détraqué hors de cette ville!"

<sup>134</sup> Et pourtant il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Voyez? C'est ça la voie d'un vrai prophète. Il serait méprisé. Ça, c'est certain. Pour sa campagne, il irait directement au Fondement. Il n'aurait pas besoin, il ne dirait pas: "Maintenant, je veux que vous, les méthodistes, vous veniez tous m'aider en ce moment. Je veux que vous, les baptistes, je veux que vous, tous les gens d'ici, tous les pentecôtistes, vous qui prétendez être le dernier groupe

que Dieu va appeler; je veux que vous veniez tous vers moi, et je veux que vous souteniez ma campagne.”

135 “Comment baptisez-vous? Quel est le signe initial du Saint-Esprit?” Ces questions, on les lui lancerait en pleine figure. Et quand il répondrait par la Vérité Biblique, on le rejetterait. Mais c’est ça la voie d’un vrai prophète. Il doit faire face à tout ça. Voyez? Certainement.

136 Nous ne le recevrons pas. Non monsieur. Notre—notre... Nous n’accepterions aucune, nous n’accepterions aucune de ses campagnes dans notre—notre pays. Jamais de la vie. Donc, nous ne voudrions pas de lui. Non monsieur. Mais il viendrait et il ramènerait l’Église à la Parole, car c’est Elle qui est le Fondement. “Et tout autre fondement que quelqu’un poserait, ce seraient des sables mouvants. C’est sur ce Fondement-ci, et lui seul, que Dieu bâtit Son Église, sur la Doctrine des apôtres.”

137 Comme je le disais l’autre jour : quelqu’un parlait du—du purgatoire, et faisait mention de nombreuses personnes, comme saint François et sainte Cécile, disant que celle-ci priait pour certaines personnes et les faisait sortir du purgatoire, qu’une telle autorité aurait été conférée à ces gens. Ça, c’est une autorité qui est anti-Scripturaire. Ce sont des gens qui n’ont pas d’autorité! Les apôtres, eux, avaient l’autorité Scripturaire. Et, à mon avis, si c’est contraire à ce qu’eux ont dit, alors c’est un mensonge.

138 Oui, je crois à un purgatoire, mais je crois que c’est maintenant même. Vous purifiez votre propre âme. *Purgatoire* signifie “purifier”. Lorsque vous voyez que vous avez fait quelque chose de mal, allez nettoyer ça, faites-le sortir de vous par la confession, les pleurs, le jeûne et la prière.

139 Quelqu’un s’est même moqué de moi, quand le Seigneur est venu, il n’y a pas longtemps, et qu’Il m’a donné une vision. Ce que j’avais toujours voulu voir, comment lier ce serpent. Je m’étais toujours demandé comment, si je devais faire ce pas, comme ça. Alors que c’est ce que j’ai désiré toute ma vie. Là je me suis mis à jeûner et à prier. On m’a dit : “Pourquoi avez-vous fait ça?”

140 J’ai dit : “Il a dit là que je n’étais pas assez sincère.” Après qu’Il est venu, là je voulais me purifier. Il ne faut pas attendre d’être mort, et qu’un prêtre essaie alors de vous purifier. Purifiez vos âmes!

141 Mais, vous voyez, ils ont retiré cela de la Parole qui fait autorité, et ils s’en sont remis à un dogme humain, pour que ça apporte de l’argent dans l’église, parce qu’ils regardent aux choses mondaines, à l’église mondaine, aux grandes puissances du monde, aux puissances politiques. Mais Dieu regarde à Sa Parole. Et toute parole contraire à la Parole de Dieu est fausse. Pour moi, c’est la Parole ou rien. Oui monsieur. Oui monsieur.

<sup>142</sup> Il irait droit au Fondement. Il démolirait carrément la chose. Forcément. Si Amos était ici aujourd'hui, il ne pourrait pas faire autrement. Il ne pourrait pas faire autrement, car, souvenez-vous, il est un vrai prophète de Dieu, à qui vient la Parole. Il ne pourrait pas faire autrement que de se reporter à la Parole. Tous les pentecôtistes du pays auraient beau se réunir autour de lui, dire : "Monsieur Amos, nous croyons que vous êtes un prophète, mais vous n'êtes pas fondé sur la Parole; nous voulons vous remettre d'aplomb." Il s'en tiendrait à la Parole. Il ne pourrait pas faire autrement, parce qu'il est prophète. Il n'avait pas besoin de leur collaboration. Il a un message à apporter. Et "tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi". Il va prêcher la Parole, il va La prêcher exactement telle qu'Elle est dans la Bible; par conséquent, nous le rejeterions. C'est vrai.

<sup>143</sup> La Parole de Dieu, quelle qu'Elle soit, vient aux prophètes, l'interprétation de la Parole, l'interprétation juste.

<sup>144</sup> Israël sortait toujours des rangs, et Dieu lui envoyait un prophète avec des signes et des prodiges, pour interpréter cette Parole. Comment le reconnaissait-il? Il avait dit : "Si ce prophète parle, et que cela s'accomplit, alors c'est vrai." Il confirmait Ses prophètes, montrait qu'ils avaient raison.

<sup>145</sup> Jésus a dit : "Celui qui croit en Moi fera, lui aussi, les œuvres que Je fais. À ceci vous les reconnaîtrez. Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru."

<sup>146</sup> Comment peuvent-ils prétendre être prophètes du Seigneur, alors qu'ils nient la Parole même de Dieu? Comment un homme peut-il baptiser au nom "du Père, du Fils et du Saint-Esprit", ces titres-là, nier le Nom même de Jésus-Christ, alors qu'il n'y a pas un seul verset dans la Bible pour soutenir sa théorie? Je suis peut-être dur et critique, mais il est grand temps de le devenir. C'est la Vérité.

<sup>147</sup> Comment les gens peuvent-ils prétendre être Chrétiens aujourd'hui, alors qu'ils courent se vautrer dans n'importe quoi; les femmes, qui ont les cheveux coupés et qui portent des shorts, et on fume la cigarette, on court les cinémas, n'importe quel film de pacotille, et on se conduit n'importe comment? Vous me dites que ça, c'est le Saint-Esprit? [L'assemblée dit : "Non." — N.D.É.] N'allez jamais me dire ça. Vous, vous donnez mal au ventre à Dieu — si une telle chose pouvait se faire. Oui. Je suis sûr que vous comprenez. Vous prétendez être cela, comment est-ce possible? "C'est à leurs fruits qu'on les reconnaît."

<sup>148</sup> Il critiquerait violemment et condamnerait chaque femme aux cheveux coupés. Comment pourrait-il faire autrement? Il est prophète. Et ça, c'est la Parole. Il dirait : "Espèces de Jézabel!" Il serait dur avec elles. Pourquoi? Il est prophète. Il ne pourrait pas faire autrement que de s'en tenir à la Parole. C'est vrai. Pensez-vous qu'elles cesseraient? Non monsieur. Elles diraient : "C'est

un fanatique. Il est aussi désagréable que ce vieux Paul dans la Bible, un misogyne.”

149 “Vous, bande d’imposteurs, de prétendus Chrétiens. Peu importe combien saintement vous cherchez à vivre, ça n’a absolument rien à voir. Tant que vous niez la Parole de Dieu et que vous ne vous alignez pas sur Elle, vous êtes un pécheur, un incroyant”, voilà ce qu’il dirait. Il ne... Mettrait, il mettrait la cognée directement à la racine de l’arbre. Il n’épargnerait rien. Il est prophète, et c’est ça la voie d’un vrai prophète. Ils s’en tiennent à cette Parole, quelle que soit la personne à qui ils s’adressent. Même s’il s’agit de leur propre mère ou de leur papa, ça ne change rien. C’est ce que Jésus a fait. Il n’a même pas voulu l’appeler Sa mère; elle ne l’était pas. Il était Dieu. Dieu n’a pas de mère. Sinon, alors, Son père, c’est qui? Hmm, hmm.

150 Il les critiquerait violemment et les condamnerait. Il condamnerait chaque dénomination, parce qu’aucune d’elles n’est bâtie sur la Parole. Je n’en trouve pas une seule. Dès l’instant où elles deviennent une dénomination, déjà là elles s’opposent à la Parole. Alors, comment le... un prophète peut-il bénir ce que la Parole condamne? Pourtant il ne veut pas le faire, il ne veut pas blesser son frère, mais il faut quand même qu’il le fasse, parce qu’il est prophète. Il est la représentation de la vraie Parole de Dieu, et il ne s’En écarte d’aucune manière; précepte sur précepte, et règle sur règle. Vous voyez ce que je veux dire? La voie d’un vrai prophète.

151 Ils sont combien à dire: “Seigneur, je voudrais tant que Tu fasses de moi un prophète”? Il ne fait pas ça. Non. Il ne fait pas ça.

152 Il condamnerait chaque acte immoral des églises: ces petites fêtes où on joue au loto, et toutes ces activités qu’elles ont, où on joue aux cartes, et ces soupers où on sert de la soupe. Il condamnerait chacune de ces choses. Il les attaquerait avec une telle violence qu’il les enverrait se perdre en enfer, d’où elles viennent.

153 Vous pensez que vous le recevriez? Non. L’église d’aujourd’hui ne le recevrait pas. La pentecôte le recevoir? Eh bien, il entrerait là et dirait: “Bande de Jézabel aux cheveux coupés, vous ne savez donc pas ce que veut dire AINSI DIT LE SEIGNEUR? Vous sortez vêtues d’une espèce de petite robe qui vous colle à la peau, vous ne savez donc pas que vous êtes coupables de commettre adultère, tous les jours, avec des centaines d’hommes?” Voilà ce qu’il dirait.

154 Vous diriez: “Eh bien, cette vieille baderne! Ce vieux type grisonnant et chauve, chassez-le de la chaire. Voyez-y, le conseil des administrateurs, les diacres, faites-le sortir d’ici.”

155 “Allez, bande de misérables hypocrites.” C’est vrai. Amos dénoncerait ces choses. Ensuite vous prétendez être: “Nous

sommes... Nous faisons partie de ce groupe-ci. Nous faisons partie de ce groupe-là." Vous avez le diable pour père, car c'est lui qui nie la Parole.

<sup>156</sup> Vous dites : "J'ai parlé en langues." Et vous vous coupez les cheveux? "Gloire à Dieu! Alléluia!" Alors que la Bible dit que "c'est—c'est inconvenant, quelque chose d'inconvenant, pour une femme de prier en ayant les cheveux coupés, comme ça". Ensuite vous prétendez être Chrétienne. Honte à vous. Retirez-vous en rampant, dans un coin quelque part, et mettez-vous en ordre avec Dieu.

<sup>157</sup> Vous enfillez ces espèces de petits vêtements courts, et vous sortez vous étendre dehors, alors que vous savez très bien que là vous commettez adultère avec cent hommes, chaque jour. C'est dit — Jésus l'a dit : "Quiconque regarde une femme pour la convoiter a commis un adultère avec elle." C'est elle qui a exhibé sa personne, et vous l'avez fait dans votre... .

<sup>158</sup> Alors que vous, vous êtes morts aux choses du monde. Vous êtes ressuscités de là, comme je l'ai dit au début. "Vous détourneriez la tête de honte. Vous plisseriez les yeux devant une chose aussi horrible, le péché — plutôt que de regarder les femmes pour les convoiter. Vous, les hommes, qui faites une chose pareille, alors que vous prétendez être Chrétiens." Voilà ce qu'il vous dirait. J'essaie d'employer ses Paroles, ce matin. Ce seraient effectivement ses Paroles. Car lui, souvenez-vous, il est un vrai prophète. Il ne pourrait pas faire autrement que de s'en tenir à cette Parole. Oui. Moi, je ne fais que citer ses Paroles, c'est tout. En effet, si vous l'amenez ici — il est la Parole. Et voici la Parole Elle-même. Vous n'avez peut-être pas l'homme, mais vous avez sa Parole, puisqu'il aurait la Parole du Seigneur.

<sup>159</sup> Il condamnerait chaque doctrine d'homme, comme le baptême "au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit". Il enverrait cette chose-là se perdre dans l'Éternité. Il la condamnerait à tel point qu'il n'en resterait même pas l'odeur. Oui monsieur.

<sup>160</sup> Combien parmi vous, combien dans l'église ce matin, le recevraient, sur cette base-là?

<sup>161</sup> Alors ils, cette bande du Nom de Jésus, ils—ils diraient : "Oh, nous, on l'accepterait sur cette base-là"; mais alors, votre organisation, ça, il vous critiquerait violemment là-dessus. C'est vrai. Vos femmes aux cheveux coupés, et vous qui tolérez ça. C'est vrai. Vos hommes, leur manière de faire et d'agir. C'est vrai.

<sup>162</sup> Beaucoup de gens disent : "C'est bien d'être prophète." Oui, si on est prêt à se défaire de tout ce qui est du monde et à rester fidèle à Dieu et à Sa Parole.

<sup>163</sup> Non, nous ne le recevrons en aucun cas, nos dénominations d'aujourd'hui. Nous ne voudrions avoir rien à faire avec lui, ça, c'est certain.

164 Écoutez-le condamner ça! Il a dit: “Le Dieu même en qui vous prétendez croire vous détruira.” Qu’est-ce que vous allez faire de ça? Le Dieu même en qui la pentecôte croit — à cause précisément des actes immoraux, des choses qu’elle commet et qu’elle autorise, ce même Dieu amènera le jugement sur ces organisations. C’est vrai. C’est exactement ce qu’Amos leur a dit.

165 “Oh,” ils ont dit, “nous avons Abraham. Nous avons—nous avons *ceci*. Nous avons la loi. Nous avons des sacrificateurs. Nous avons des prophètes.”

166 Oh, frère, il a plissé les yeux en les regardant, et il a cogné dur pour faire pénétrer cette Parole en eux. Oui monsieur. Bien sûr. Ils ne le recevraient pas. Non monsieur. Il a dit: “Elles détruiront les gens, vos doctrines d’hommes.” C’est ce qu’il vous dirait aujourd’hui. Il dirait la même chose que ce qu’il avait dit là. Il a dit: “Le Dieu même à Qui vous bâtissez des églises, — qui vous coûtent peut-être des millions de dollars, ces lieux saints que vous bâtissez à Jéhovah, Lui que vous prétendez aimer, — ce même Dieu vous détruira, parce que vous rejetez Sa Parole.”

167 C’est pareil aujourd’hui! Le Dieu même que l’Amérique prétend servir amènera le jugement sur cette nation et la détruira. J’espère que ça descend tellement profond que vous n’arriverez jamais à vous en sortir, d’aucune manière. Celui-là même que vous prétendez aimer, — alors que vos dogmes d’hommes, et que la vie immorale et la déchéance qui sont en vous, vous ont éloignés de la Parole de Dieu, — Il vous détruira un jour. C’est AINSI DIT LE SEIGNEUR! C’est tout ce qui les attend.

168 Alignez-vous sur la Parole! On leur prêche l’Évangile; on parcourt le pays; on leur dit la Vérité. Les ministres cherchent querelle, poussent les hauts cris, font des histoires à n’en plus finir. Les hommes condamnent ça. Les organisations vous mettent à la porte. Les femmes secouent la tête: pour rien au monde, elles ne laisseraient pousser leurs cheveux. Elles portent exactement le même genre de vêtements, année après année. C’est comme verser de l’eau sur le dos d’un canard. “Et vous prétendez aimer Dieu?”

169 Il a dit, Jésus a dit: “Au moyen de vos traditions, vous avez annulé les Commandements de Dieu.”

170 Voilà la voie d’un vrai prophète. Voyez? Ce n’est pas une voie facile. Ça ne correspond pas à l’idée que tout le monde s’en fait.

171 Sauter, pousser des cris, tout le monde qui vous donne une tape amicale sur l’épaule, ce serait là le signe que vous n’êtes pas un vrai prophète. C’est justement là un des signes qui indiquent que vous ne possédez pas ce dont vous parlez.

172 Lui, quand est-ce qu’ils lui ont déjà passé la main dans le dos, à moins, bien sûr, que ce soit dans un but intéressé? Quoi?

Il se serait retourné et les aurait condamnés. C'est vrai. Ils ne pouvaient pas passer la main dans le dos à Amos. Ils ne pouvaient pas passer la main dans le dos à Élie. Il ne tolérât pas ce genre de chose. Non monsieur. Il leur a déclaré la Vérité de Dieu. Et si le Ciel est si grand, et que c'est là que nous allons, alors, si nous ne pouvons pas nous conformer aux toutes petites choses, comment allons-nous nous conformer à l'Esprit Là-bas? Il faut se conformer à la Parole. Voilà la voie du vrai prophète. Bien que ça lui déchire le cœur de Le dire, oui, il doit mettre une nation en pièces avec Cela. C'est vrai. Mais c'est la voie à suivre.

<sup>173</sup> Il condamnerait ça. Oh! la la! Vous savez ce qu'il leur a dit? "Le tumulte", si vous remarquez, ici, il a dit, "ce n'est pas dans votre gouvernement, c'est en vous." Voilà ce qu'il a dit. Oui. "Les tumultes, c'est dans l'église, votre forme extérieure de piété, voilà ce qui a causé les ennuis."

<sup>174</sup> La raison pour laquelle le communisme se répand dans le pays aujourd'hui, ce n'est pas à cause du communisme. C'est à cause de l'église. C'est à cause des gens. Aujourd'hui ils se disent Chrétiens. Ils chantent comme des Anges. Ils ont des voix exercées, et ils parlent avec une telle éloquence qu'on dirait des Archanges; et ils sont incroyables à l'égard de la Parole de Dieu comme des démons. C'est vrai. Ils chantent comme des Archanges, ils s'habillent comme je ne sais pas quoi, et ils nient la Parole de Dieu.

<sup>175</sup> Un homme, un prédicateur qui se tient en chaire, qui est là à se faire appeler Docteur, Révérend, et à qui on pose la question : "Est-ce que la Bible parle du baptême au 'Nom du Seigneur Jésus-Christ' ou 'du Père, du Fils et du Saint-Esprit'?" Il vous rira au nez et optera pour "Père, Fils et Saint-Esprit". Et vous prétendez être un enfant de Dieu?

<sup>176</sup> Les femmes, qui savent que la Bible les déclare coupables quand elles font certaines choses, qu'elles se coupent les cheveux, qu'elles agissent comme le monde, qu'elles portent des vêtements indécents et ce genre de chose, et elles continuent à le faire malgré tout; et elles parlent en langues, elles sautent, elles poussent des cris, elles forment des associations de bienfaisance des dames de l'âge d'or, et des cercles de couture, et elles envoient des missionnaires sur le champ. Aux yeux de Dieu, tout cela a pris une mauvaise odeur. Et, AINSI DIT LE SEIGNEUR, Il détruira le tout. Il le fera.

<sup>177</sup> Ce n'est pas chose facile, mais c'est ça la voie d'un vrai prophète. Faire retentir Cela là-dehors, Le dire, que Cela blesse ou pas.

<sup>178</sup> Jean était un vrai prophète. Il a dit : "La cognée est mise à la racine de l'arbre." Voilà la voie qu'ils suivent. Bien sûr.

<sup>179</sup> Le problème est en elle. Chanter comme des Anges, danser comme des démons, là-bas — soirées dansantes, comportements

déplacés, parties de cartes, champs de course. Les pentecôtistes se rendent dans les lieux de divertissements, ils remplissent les salles de cinéma. Partout, n'importe quelle pièce de théâtre, n'importe quoi d'autre, ils y vont tout de suite, les courses et tout le reste; et ils se disent Chrétiens, ils vont là-bas, ils poussent des cris, ils parlent en langues, et ils participent au lavage des pieds et à la communion.

<sup>180</sup> Eh bien, c'est—c'est : “Comme un chien qui retourne à ce qu'il a vomi,” a dit le prophète, “ils font de même.” Si cette chose-là est du monde et qu'elle a dû être chassée de vous, pourquoi y retournez-vous? C'est vrai. Dans la rue, à se trémousser, comme on dit; le rock-and-roll, on se coupe les cheveux, on porte des shorts. Oh! la la! Elles se disent Chrétiennes. Pouvez-vous... Non, je ferais mieux de ne pas le dire.

<sup>181</sup> Voilà pourquoi je les condamne. Si je dois m'en tenir à cette Parole, si cette Parole vient à moi, c'est à cette Parole que je m'en tiendrai. C'est ce qui vient à moi : la Parole. Condamner cela!

<sup>182</sup> Ils prétendent être conduits par le Saint-Esprit et font des choses pareilles. Pouvez-vous imaginer qu'une femme qui est conduite par le Saint-Esprit se fasse couper les cheveux, alors que ce même Saint-Esprit condamne ça? Quelle sorte de Personne est le Saint-Esprit, dans ce cas? Pouvez-vous imaginer ça?

<sup>183</sup> Pouvez-vous imaginer un prédicateur qui va en chaire, et quand un homme le met au défi d'indiquer un seul endroit où qui que ce soit ait déjà été baptisé au moyen des titres de “Père, Fils et Saint-Esprit”, il lui rit au nez et le traite de fanatique parce qu'il baptise au Nom de Jésus-Christ — et il dit qu'il est conduit par l'Esprit, il dit qu'il a le Saint-Esprit? Est-ce que le Saint-Esprit nierait Sa propre Parole? Non monsieur. Non. Vous voyez? J'espère que vous saisissez.

<sup>184</sup> Je ne sais pas combien de temps encore. La prochaine explosion m'emportera peut-être. Mais d'ici là, je m'en tiendrai strictement à cette Parole. Lorsque je vous rencontrerai là-bas au Jugement, c'est à cette Parole que je me tiendrai. C'est Ce que je crois être la Vérité.

<sup>185</sup> Non, on ne fait pas ce genre de chose là, quand on a le Saint-Esprit. Une fois, je suis allé voir la femme d'un ministre — elle était assise là, elle portait une robe, c'était horrible à voir.

Vous dites : “Vous n'avez pas le droit.”

<sup>186</sup> Oui, j'ai le droit. C'est la Parole. Il faut La prêcher en entier. Vous laissez ces choses-là de côté, beaucoup de prédicateurs efféminés le font, parce qu'ils n'ont pas l'auda-... Au départ, vous n'avez peut-être même pas été appelés à prêcher. Oui. Mais un vrai serviteur de Dieu s'en tiendra strictement à cette Parole. C'est vrai.

<sup>187</sup> La femme du ministre était assise là, toute comprimée dans sa robe, avec des boucles d'oreilles qui pendaient, maquillée, les cheveux coupés courts. Alors que Dieu condamne tout ça, et déclare que c'est de la souillure. Et vous dites que vous avez le Saint-Esprit?

<sup>188</sup> Il n'y a pas longtemps, je prêchais à Phoenix, sur quelque chose comme ça, et la femme du ministre était assise près de la chaire, avec une espèce de coupe de cheveux à la garçonne, courts et tout frisés, et avec la robe qu'elle portait, elle n'arrivait même pas à cacher son jupon. Elle n'arrivait pas à couvrir ses genoux. Elle était assise là, ça remontait d'environ quatre ou cinq pouces [10 ou 12 cm], au-dessus de ses genoux. Elle sautillait, tout en dirigeant les chants. J'ai condamné ça de toutes mes forces. Évidemment, il ne m'invitera plus. Je ne m'attends pas à ce qu'il le fasse. Par contre, là il sait ce qui est bien et ce qui est mal. Lorsque je comparaitrai au Jugement, je ne serai plus responsable. Ensuite aller dire . . .

<sup>189</sup> Un homme, un prétendu enseignant — bon, je ne dis pas qu'il n'en est pas un — a fait une remarque l'autre jour, devant quelques-uns de mes amis, dans une certaine ville où je suis déjà allé. Vous connaissez le frère. Ce frère est arrivé. Il a dit, eh bien, il a dit : “Frère Branham est venu parmi nous, une fois.” Dans une certaine ville, dans l'ouest. Et cet homme a dit : “Oh, Frère Branham est un brave homme.” Voyez? Il s'est bien gardé de parler contre mon caractère. Il a dit : “Frère Branham — mais surtout n'écoutez pas ses bandes, parce que ça va vous embrouiller.”

<sup>190</sup> Et il s'est trouvé qu'un de mes amis était là, il a dit : “Un instant, monsieur. Moi, j'étais embrouillé jusqu'à ce que j'entende les bandes.” Oui. C'est ça qui fait la différence. “Je n'arrivais pas à comprendre qu'un Dieu saint puisse tolérer des choses comme celles-là, comme ce que vous autres, vous faites.” Oui.

<sup>191</sup> Cette même personne était avec quelqu'un d'autre à un certain endroit, il n'y a pas longtemps, et il a dit : “Frère Branham est un prophète. Il peut discerner des choses. Et des choses comme . . . Mais,” il a dit, “par contre, n'écoutez pas sa Doctrine, parce qu'il se trompe.” C'est de la démence, c'est de l'ignorance crasse que de dire une chose pareille!

<sup>192</sup> Ne savez-vous pas que si c'est un . . . Je ne suis pas prophète. Mais, si la Parole de Dieu est vraie, Elle vient au prophète. “La Parole du Seigneur est venue aux prophètes.” C'est eux qui interprétaient la Parole. Alors, vous voyez, vous ne . . .

<sup>193</sup> Ça ne tient même pas debout; ça, c'est de se cacher derrière une petite dénomination insignifiante qui, un de ces jours, se fracassera, fondra et périra en enfer.

<sup>194</sup> Mais la Parole de Dieu demeurera éternellement. C'est sur ce Roc que je fonde à jamais mes espoirs, sur la Parole du Seigneur.

Que tout le reste soit englouti. Même si je perds tous mes amis, tout le reste, mon amitié est en Christ.

Mes espoirs ne sont fondés sur rien d'autre  
Que les Paroles de justice de Jésus;  
Quand tout ce qui environne mon âme  
s'effondre,  
Il est toute mon espérance et mon soutien.

<sup>195</sup> Ce fusil qui a explosé l'autre jour. J'ai vu. Je me croyais mort. Je ressentais une paix. J'ai regardé tout autour. J'ai pensé : "Eh bien, ça y est." À quoi me servirait une dénomination à ce moment-là? À quoi me servirait une organisation à ce moment-là? Il me faudrait comparaître là-bas, devant l'ardeur des jugements de Dieu, être jugé par *cette* Parole.

<sup>196</sup> Bien qu'il m'ait peut-être fallu écorcher, faire plier, forcer la main et déchirer bien des gens, mais j'espère produire, extraire de là le véritable grain de la Parole de Dieu, et y édifier une âme pour l'Éternité. C'est vrai. Que Dieu puisse la prendre en main et l'édifier afin de produire un enfant obéissant.

<sup>197</sup> Comment—comment un homme conduit par le Saint-Esprit pourrait-il faire une chose pareille? ou une femme qui a le Saint-Esprit pourrait-elle faire des choses pareilles? Non. Il est saint. Et si Sa Vie est en vous, vous l'êtes aussi. Vous serez exactement comme Lui.

<sup>198</sup> Israël, comme nous, ils pensaient que le fait qu'ils prospéraient en faisant alliance avec d'autres, c'était signe que Dieu approuvait cela. Or, vous savez, c'est ça que nous pensons aujourd'hui.

<sup>199</sup> Il n'y a pas longtemps, j'ai parlé à quelques hommes, dans un hôtel, il y a quelques jours de ça, des hommes importants dans les sphères religieuses. Et ils m'ont dit : "Dieu prouve qu'Il est avec nous. Tenez, l'année dernière, nous avons augmenté en nombre, Frère Branham", je ne me rappelle plus de combien de centaines, comme ça.

<sup>200</sup> J'ai dit : "Ça, ce n'est pas signe de Son approbation, pas du tout." Ah. C'est vrai. L'année dernière, la prostitution a progressé, augmenté d'environ trente pour cent; est-ce que c'était signe que Dieu est en faveur de la prostitution? [L'assemblée dit : "Non." — N.D.É.] Ah. Ah. Ah. Bien sûr. Hum! Cet argument n'est pas valable. Non. Vous ne pouvez pas faire ça. Non monsieur. Dieu s'en tient à Sa Parole. N'importe quel autre homme s'en tiendra à Sa Parole, s'il est honnête. Très bien.

<sup>201</sup> Ils pensaient que le fait d'avoir une alliance! Maintenant, ici, nous allons nous pencher un instant sur les affaires du gouvernement. Notre nation a rejeté la Parole de Dieu, exactement comme Israël l'avait fait. Ils ont rejeté la Parole de Dieu, et leur peuple, leurs prêtres, et leurs prophètes, et ainsi de suite, leur prophétisent du bien. Et ils... Que pouvons-nous

faire d'autre que prophétiser du mal, puisque c'est contraire à la Parole! Elle est condamnée. "Notre grande et bien-aimée nation, fondée sur la . . . notre expérience, celle de nos ancêtres." Alors, retournez à ce qu'ils avaient. Oui. C'est vrai. Bien sûr.

<sup>202</sup> Israël était une grande nation. Regardez leurs ancêtres — pourtant Dieu ne les a pas épargnés. Ce vieux prophète chauve leur lançait la Parole; et c'est arrivé exactement comme il l'avait dit. Lisez vos faits historiques, là, et voyez si ce n'est pas vrai. Cela s'est accompli exactement comme il l'avait dit. Et il les a condamnés, pourtant ils se tenaient là, ces saints prêtres, revêtus de leurs vêtements sacrés, ils aspergeaient *ceci*; et ils n'auraient pas bougé la main de ce côté-*ci* ni de ce côté-*là*, parce qu'il y avait *telle* chose, une tradition ou quelque chose comme ça.

<sup>203</sup> Jésus a dit : "Vous avez pour père le diable, et vous ferez ses œuvres." Ils L'ont pris, ils L'ont condamné, ils L'ont pendu au bois, et ils L'ont tué. Tout à fait exact. Dieu L'a ressuscité. Oui monsieur.

<sup>204</sup> Non, ils ne, nous ne croirions pas Amos aujourd'hui, pas du tout. Et aujourd'hui nous avons fait alliance. Nous avons ce que nous appelons aujourd'hui . . . Nous pensons que c'est signe de l'approbation de Dieu, le fait que nos organisations croissent et — et que tout marche comme ça; nous pensons que c'est un signe d'approbation de la part de Dieu. Vous savez, les protestants, ils ont augmenté, je crois, d'environ deux ou trois millions. Et les catholiques ont augmenté de plusieurs millions. Voyez? Ils pensent que c'est signe que Dieu approuve le fait qu'ils soient catholiques. Les protestants pensent que c'est signe que Dieu approuve le fait qu'ils soient protestants. Hum! C'est absurde. C'est de la chair à canon. C'est de la cendre atomique. C'est la colère de Dieu qui s'accumule, avant d'exploser. C'est tout à fait exact.

Écoutez-moi. Je vais vous déclarer la Parole du Seigneur. Amen.

<sup>205</sup> Regardez-nous. Regardez le monde aujourd'hui. Regardez notre nation. Nous avons adhéré à l'O.N.U. Qu'est-ce qu'on y trouve? Une bande d'impies. Et nous, quelle audace, on se permet même de ne pas prier avant l'ouverture de nos sessions.

<sup>206</sup> N'ai-je pas lu ici, tout à l'heure : "Comment deux hommes peuvent-ils marcher, s'ils ne sont pas d'accord? Dieu ne fait rien sans l'avoir révélé à Ses serviteurs les prophètes. Comment deux hommes peuvent-ils marcher, s'ils ne sont pas d'accord?"

<sup>207</sup> Alors que là-dedans nous avons des mahométans, des bouddhistes, des athées, des impies, des égoïstes et tout le reste. Vous pensez—vous pensez que Dieu pourrait résider dans quelque chose comme ça?

<sup>208</sup> "Eh bien," vous dites, "eh bien, là nous avons conclu une alliance avec eux. Nous avons toute la protection de l'Occident."

209 Eux, ils avaient la protection de toutes les nations qui les entouraient. Mais ce prophète a dit : “Dieu vous détruira. Le Dieu même que vous servez vous détruira à cause de vos sottises.” Il dirait la même chose ce matin. Il les réprimanderait, de la Maison Blanche jusqu’à la ferme des pauvres. Ça, c’est sûr. Il les condamnerait par la Parole de Dieu. Certainement. C’est ça la voie d’un vrai prophète.

210 “Regardez-nous, les églises. Oh, nous sommes la grande et sainte église catholique romaine!” Celle qui est appelée dans la Bible une grande PROSTITUÉE.

211 “Nous sommes les patriarches des pères, les églises protestantes qui se sont toutes unies et qu’on appelle le... ce qu’on appelle le Conseil mondial des Églises.” Les prostituées de la grande PROSTITUÉE, dit la Bible. C’est exactement ce qu’Elle dit. Oui. Et pourtant nous pensons : “Et maintenant toutes les églises se rassemblent.”

212 M. Collins, un ami à moi, un frère de Californie, de l’Arizona, là-bas. Ton—ton... [Frère Neville dit : “Elmer.” — N.D.É.] Elmer. J’ai dit : “Eh bien, je pense que vous fréquentez une bonne petite église méthodiste.”

213 Il a dit : “Je suis sorti de là quand ils ont adhéré au Conseil des Églises, là-bas.”

214 J’ai dit : “Que Dieu vous bénisse. Vous approchez du Royaume, mon frère.” Oui. Oui monsieur.

215 Des dogmes, on se repose sur une association avec des hommes et avec leur doctrine d’hommes, et on abandonne la Parole de Dieu. Ce qu’il nous faut aujourd’hui, c’est un prophète qui fasse retentir cette Parole là-dedans. Exactement. Oui.

216 Ils, ils se rassurent entre eux. “Oh, nous avons adhéré. Nous, pentecôtistes, certainement, nous avons adhéré au Conseil mondial des Églises, parce que là nous sommes en communion. Nous allons les gagner à notre cause.” C’est comme une femme qui va au bar s’enivrer avec son mari, pour le gagner à Dieu. C’est plutôt le mari qui accompagne sa femme, de nos jours, qui va au bar s’enivrer avec elle, pour la gagner à Dieu. C’est absurde! Restez en dehors du terrain du diable.

217 Quand quelque chose nie cette Parole, je suis contre. Par le fait même je suis contre toutes les organisations : parce qu’elles sont contre la Parole. Et chaque croyant, forcément, devrait avoir ce même sentiment. Hum!

“Eh bien,” disent-ils, “mais souvenez-vous, nous avons...”

218 J’ai une grosse coupure de journal que quelqu’un m’a envoyée de l’Arizona, où il est dit que, l’autre jour, ce patriarche *Untel* avait dit : “Le pape Jean XXII”, ou quel que soit le nom qu’ils lui donnent, “a... C’est un homme bien. Jusqu’à ce jour, c’est le seul homme à avoir parlé d’unir les églises, de réunir les catholiques

et les protestants.” Il a dit : “Ça ne se produira peut-être pas de nos jours, mais dans les quinze ou vingt prochaines années ce sera là.”

219 J’ai pensé : “Dis donc, du fait que tu es patriarche, tu es en train de prophétiser, et tu ne le sais pas.”

220 “Il est plus tard que nous ne le pensons.” L’homme qui m’a écrit à ce sujet, c’est ce qu’il a écrit au haut de la page : “Il est plus tard que nous ne le pensons.” Lui aussi, il avait écouté les bandes. Oui monsieur. Il a dit : “Il est plus tard que nous ne le pensons.” Il a dit : “Frère Branham, n’est-ce pas ce que vous avez dit il y a des années?”

221 J’ai dit : “Bien sûr.” Oui monsieur. C’est en train de s’accomplir, parce que c’est la Parole du Seigneur. Il le faut. Bien sûr. Oui.

222 Ils disent : “Eh bien, ce saint patriarche, vous ne pensez pas qu’il devrait en savoir plus?” Non monsieur. S’il nie la Parole de Dieu, alors qu’il L’a sous les yeux, comme ça, il ne peut pas.

223 Peu m’importe le nombre de papes, de prophètes, et tout ce que vous avez parmi vous. Si vous n’êtes pas fondés sur la Parole, vous n’êtes pas fondés sur la Parole. C’est vrai. Comment Dieu pourrait-Il bénir une chose pareille, alors qu’ils nient la Parole même de Dieu? Comment peut-Il bénir autre chose que Sa Parole, quelque chose qui est contraire à Sa Parole? Comment peut-Il La nier?

224 Comment pouvez-vous bénir un cancer qui vous ronge? Comment pourriez-vous bénir un—un—un fil électrique que vous tenez, dire : “Oh, tiens-moi bien et brûle-moi complètement”? Ce serait de la folie.

225 Comment Dieu peut-Il bénir quelque chose qui est contre Sa Parole? Alors, revenez à la Parole! Oui.

226 Bande de prédicateurs, vous êtes comme des chiens de chasse — voyons, qu’est-ce qui vous prend? Vous allez là-bas vendre votre droit d’aïnesse pour un plat de lentilles, pour pouvoir rouler en Cadillac ou quelque chose comme ça, ou posséder une grande maison cossue quelque part, et une grande église d’un million de dollars. Et tout ce genre de chose, et vous vendez votre droit d’aïnesse, et vous avez honte et peur de prêcher la Parole de Dieu à votre assemblée. Non, mais, vous n’avez pas honte? Et vous vous dites serviteur, prophète de Dieu, alors que vous vendez votre droit d’aïnesse pour un plat de choses du monde? Qu’est-ce que vous allez produire? La même chose qu’Ésaü. Oh, quelle honte!

227 Oh non! Un Dieu saint qui veille sur Sa Parole pour La confirmer ne pourrait pas bénir quelque chose qui est contre Sa Parole. Maintenant écoutez. Je sais que je dépasse un peu le temps prévu, et que vous avez peut-être de la difficulté à avaler

ce que je dis là. Mais, regardez, je veux vous demander quelque chose. Comment un Dieu saint, qui a prononcé Sa Parole et qui a dit : “Maintenant, les cieux et la terre passeront, mais Cela ne passera pas, pas une seule Parole de Cela”, alors comment peut-Il accepter quelque chose qui est contraire à Cela et le bénir? Comment le pourrait-Il? Regardez. Il démontre ce qu’Il est. Il confirme Sa Parole. Il déclare ce qui est juste — non pas par le nombre de membres.

<sup>228</sup> Regardez Moab. Moab aussi avait Sa Parole, Moab. Israël avait Sa Parole; et Moab avait une forme extérieure de piété, avec Sa Parole. Ils ont offert sept sacrifices, purs, des taureaux, sur sept autels, le chiffre parfait, le sacrifice parfait. Et, en plus, il a pris sept bœufs, ce qui indiquait qu’ils croyaient, eux aussi, à la venue du Fils de Dieu; et ils les ont offerts là-haut, en compagnie de leur grand archevêque. Tous leurs dignitaires, tous leurs sacrificateurs, et leurs souverains sacrificateurs, et tout, ils étaient là, avec leurs rois, leurs présidents et quoi encore, et ils ont offert cela aussi religieusement qu’ils le pouvaient — eux qui étaient contre Israël.

<sup>229</sup> Et là-bas, il y avait Israël, qui avait l’air d’une petite bande de renégats. Mais qu’est-ce qu’il y avait avec Israël? Dieu prenait part à leur campagne. Il le prouvait, qu’Il était avec eux. Voyez?

<sup>230</sup> Quel que soit le nombre de patriarches qu’ils ont eus, de papes ou quoi encore, Dieu ne peut pas être avec eux tant qu’Il ne démontre pas qu’Il est avec eux. Et aussi longtemps qu’ils ne sont pas fondés sur Sa Parole et qu’ils nient Sa Parole, comment peut-Il être avec eux? Les signes du Dieu vivant sont absents du milieu d’eux.

<sup>231</sup> Comment Dieu pourrait-Il être au milieu de l’O.N.U, alors que deux hommes ne peuvent pas marcher s’ils ne sont pas d’accord?

<sup>232</sup> Maintenant regardez un peu. Il y a une prétendue église du Christ, qui s’est rattachée aux pentecôtistes. Les pentecôtistes déclarent qu’ils croient au parler en langues. Ils croient que la preuve qu’on a le Saint-Esprit, c’est le parler en langues. Ils déclarent qu’ils croient à *ceci, cela et autre chose*. Ils croient aux signes et aux prodiges. L’église du Christ se moque d’eux, et dit : “Bande d’ignorants! Ça, c’était autrefois.” Comment deux hommes peuvent-ils marcher ensemble s’ils ne sont pas d’accord? Et ils se sont unis. Qu’est-ce qu’ils font? Ils recherchent la sécurité les uns avec les autres. Balancez-moi ça!

<sup>233</sup> Ma sécurité est en Christ et dans Sa Parole, car Sa Parole, c’est Lui-même. C’est vrai.

Les signes du Dieu vivant sont absents, totalement absents.

<sup>234</sup> C’est ce que Jésus a dit : “Si Je ne manifeste pas la Parole, alors ne La croyez pas. Si Dieu ne parle pas et ne prophétise pas par Moi, qu’Il ne déclare pas par Moi et ne fait pas par

Moi exactement ce que le Messie est censé faire, alors, ne Me croyez pas.”

<sup>235</sup> Alors, un type qui dit qu’il est un prophète envoyé par Dieu, et qui nie la Parole? Que Dieu soit miséricordieux face à ce genre de chose. Comment Dieu pourrait-Il faire une chose pareille?

<sup>236</sup> Permettez-moi de demander, de demander ceci, maintenant. Je—je ne sais pas quand je vous parlerai de nouveau. Ça dépendra de Dieu. Je ne fais qu’emmagasiner la Nourriture, comme Il me l’a dit dans la vision, cette fois-là, La mettre dans les tonneaux.

<sup>237</sup> Vous me demanderez peut-être: “Comment Amos a-t-il pu prévoir ce qui allait leur arriver?” Pourtant, tout semblait bien aller.

<sup>238</sup> Regardez. Maintenant regardez un peu. Bon, écoutez bien, là. Parce que tout Ceci est enregistré, et Ça va, Ça ira dans le monde entier. Voyez? Maintenant, comment . . . Regardez un peu.

<sup>239</sup> Il y avait là Israël. Leurs séminaires se portaient mieux que jamais. Personne ne les importunait. Ils avaient leurs propres religions. Personne ne leur disait: “Vous ne pouvez pas adorer Jéhovah.” “Allez-y,” disaient les nations païennes, “adorez. Nous avons une entente entre nous.”

<sup>240</sup> Ce prophète a vu clair dans leur jeu. Voyez? Et aujourd’hui aussi, un prophète verrait clair dans leur jeu. Voyez?

<sup>241</sup> “Allez-y.” Et Israël a dit: “Eh bien, mangeons, buvons et réjouissons-nous.” Alors, ils ont rassemblé un groupe, et ils se sont fait des credos, des organisations, des dénominations et autres, et ils ont arrangé tout ça. Et là leurs femmes vivaient dans le luxe et dans le péché. Oh! la la! on les emmenait dans les cabarets et tout, à moitié habillées, vêtues de petites jupes de tissu soyeux. Si vous avez déjà vu quelques-uns des—des récits historiques de cette époque-là, où on les décrit, oh, leur mauvaise apparence arrivait, oh, pratiquement au tiers de celle qu’elles ont aujourd’hui. Mais pas tout à fait, parce qu’elles ne le pouvaient pas. Oui. Et leur comportement, cette façon de se conduire; et les rois, les sacrificateurs et tout le monde.

<sup>242</sup> Jésus a dit: “Vous dévorez les maisons des veuves, hypocrites que vous êtes.” Il l’a dit. Et toutes ces choses qu’ils faisaient.

<sup>243</sup> Ce prophète, de là-haut, il regardait ça, cette nation, comme ça, ce n’est pas étonnant qu’il en ait eu le cœur déchiré. Oui monsieur.

<sup>244</sup> Donc, vous dites: “Comment a-t-il su ce qui allait arriver? Comment a-t-il pu prévoir ça? Comment?” Tout semblait bien aller. Voyons, ils ont de la nourriture en abondance. Ils ont des vêtements en abondance. Ils, ils ont leurs grandes églises. Ils prospèrent. On sème l’argent à tout vent — le luxe. On danse dans la rue, il y a de l’immoralité et tout le reste — et tout va bien. Exactement comme l’Amérique aujourd’hui. La télévision

regorge de plaisanteries grossières, de femmes à moitié nues, et de tout le reste. Tout ce qu'on voit, c'est de la souillure et du péché. On n'a pas besoin de regarder la télévision, il suffit d'ouvrir les yeux et de regarder n'importe où. Des filles, des garçons, des hommes, des femmes, qui fument, qui boivent. Ces Jézabel qui se disent Chrétiennes. Ces démons impurs, qui se disent méthodistes, baptistes, presbytériens, catholiques et pentecôtistes. Ah oui. Ah oui.

Ce n'est pas étonnant qu'il ait plissé les yeux en regardant. Hum! C'est vrai.

<sup>245</sup> “Tout semble bien aller. Comment pouvez-vous maintenir ça? Si nous allons faire... Comment? Comment? Regardez un peu. Eh bien, nous—nous en avons un million de plus. Nous—nous avons... Nous... Nos édifices sont, oh, nos assemblées sont tellement nombreuses qu'il nous faut construire de nouvelles églises. Eh bien, nous avons tellement d'argent que nous ne savons qu'en faire. En effet, c'est nous qui construisons les meilleurs endroits du—du pays. Les plus grandes églises, c'est à nous qu'elles appartiennent. Et il nous reste encore beaucoup d'argent. Vous ne pensez pas que Dieu nous a bénis?” Non. Vous n'êtes pas fondés sur Sa Parole.

<sup>246</sup> “Et, Frère Branham, vous n'allez pas me dire que Dieu va détruire ceci?” Oui, chacune d'elles.

“Comment le savez-vous?” Amos, toi, comment le savais-tu?

<sup>247</sup> C'est comme un médecin qui établit son diagnostic. Quand il découvre la maladie du patient, il sait ce qu'il faut faire. Il sait ce qui ne va pas chez ce patient. Il sait à quel stade en est la maladie. Et il sait ce qui va arriver. C'est la même chose pour un prophète, un vrai prophète. Quand il voit, — peu m'importe ce que vous faites, — quand il voit progresser le péché, ça, c'est un cancer qui ronge. Et il a tellement progressé, chez les pentecôtistes et tous les autres, qu'il a atteint le point de non-retour! Il est à un stade avancé. Ils vont périr.

<sup>248</sup> C'est comme ça qu'Amos a pu établir son diagnostic. Il a établi son diagnostic par la Parole de Dieu. C'est comme ça qu'un—qu'un vrai prophète établit son diagnostic, et qu'il peut dire à ces femmes : “Surtout, n'essayez jamais de vous présenter au Jugement avec les cheveux coupés, alors que vous savez à quoi vous en tenir.” Il peut vous dire, à vous, les hommes, à tous les autres, et à vous, les prédicateurs, qui niez la Parole et qui avez une forme extérieure de piété, qui vous joignez aux organisations pour esquiver la question, alors que vous savez à quoi vous en tenir. Vous consultez la même Parole que les vrais prophètes consulteraient. Le diagnostic est établi en ces mots : “Mort! Séparation!” Tout comme un médecin, il connaît le cas. Il sait quel genre de symptômes il présente.

249 Considérez cette nation. Quand on dit : “Les pentecôtistes sont fichus.” Alors qu’ils ne permettent pas qu’on aille dans leurs églises, parce qu’on prêche aux femmes au sujet des cheveux coupés, que la Bible condamne. Ils craignent qu’on dise quelque chose au sujet de . . .

250 Tenez, l’autre jour, je préparais quelques campagnes, c’est Roy Borders qui s’en chargeait, sur la Côte Ouest, ils l’ont fait venir, tout un groupe de ministres s’était réuni, oh, ils étaient peut-être quarante ou cinquante, quelque part où j’avais eu une série de réunions extraordinaire. Ils lui ont dit : “Monsieur Borders, je veux vous demander quelque chose.” Il a dit : “Est-il vrai que Frère Branham emploie le Nom du Seigneur Jésus-Christ pour baptiser?”

251 M. Borders, un homme très distingué — vous connaissez Frère Borders, il est d’ici. Il a dit : “Messieurs,” il a dit, “Frère Branham, quand il est ailleurs, dans des campagnes comme celle-ci,” il a dit, “il ne prêche pas. Il ne fait que s’occuper de prier pour vos malades. C’est à peu près tout ce qu’il fait.”

252 Il a dit : “Ce n’est pas ce que je vous ai demandé”, a dit le surveillant. “Est-ce qu’il,” — or, ils ont eu les bandes, ils sont au courant, — il a dit, “est-ce qu’il baptise au Nom de Jésus-Christ?”

253 Il a dit : “Oui, dans son église à lui. C’est le seul endroit où il baptise : dans son église à lui.”

254 Il a dit : “Voilà. C’est tout ce que je veux savoir. Nous ne voulons pas de lui. Nous ne voulons pas de cette hérésie parmi nos fidèles.”

255 Et l’autre jour, là, mon bon ami Ed Daulton a reçu une lettre de l’église baptiste. On lui disait : “Nous vous excommunions de la communauté baptiste, parce que vous avez adhéré à cette hérésie d’être baptisé au Nom de Jésus.”

256 J’aime prendre la même position que Paul : “C’est selon la voie que le monde appelle hérésie, que je rends un culte à Dieu, parce que c’est Sa Parole.” Oui monsieur. Oui. Oh, bien sûr.

257 Le médecin établit son diagnostic. Il voit ce qu’il en est. Un vrai prophète établit son diagnostic d’après la Parole. Il fait quoi? Un médecin établit son diagnostic d’après les symptômes. Pas vrai? [L’assemblée dit : “Amen.” — N.D.É.] Il observe les symptômes et il voit ce qui ne va pas chez le patient. Il voit à quel stade en est la maladie et il dit : “Il n’y a plus rien à faire.”

258 Et un vrai prophète établit ses diagnostics au moyen de la Parole de Dieu, puis il administre le Médicament. Et les gens Le lui recrachent au visage. Qu’est-ce qui va arriver? Ils vont périr, c’est tout; ils aiment le plaisir, ils ont un penchant pour le monde, une bande de soi-disant, d’hypocrisie! Mais la voie d’un vrai prophète, c’est ça. Voyez? Oh! la la!

259 Il voit les maladies. Il a vu qu'ils s'étaient éloignés de la Parole. Il a vu la Parole. Et il savait quels seraient les résultats, ce qui allait arriver. Il a vu le luxe dans lequel ils vivaient, il a vu de quelle manière ces femmes se comportaient. Il a vu de quelle manière ces sacrificateurs agissaient, qu'ils s'étaient éloignés de la vraie adoration de Dieu, et différentes choses comme ça. Voilà, il avait la—il avait la réponse. Il a dit : "Ce Dieu que vous prétendez vouloir servir vous détruira."

"Pourquoi?"

260 "Vous n'avez pas gardé Mes Commandements." Et pourtant ils pensaient l'avoir fait. N'est-ce pas ce que je viens de lire ici? Le verset 2, 4. . . Le chapitre 2, verset 4 : "Parce que Je vous ai choisis, pour que vous soyez. . . Parmi toutes les familles de la terre, c'est vous que J'ai choisis, et malgré tout vous refusez de marcher selon Mes Commandements." Pensez-vous. . .

261 Ce petit prophète chauve qui se tenait là, avec sa barbe grise et son regard fulgurant, qui lançait feu et flammes, en parlant à ce groupe de sacrificateurs et tout, et qui disait : "Le Dieu que vous, hypocrites, faites semblant de servir, ce même Dieu vous détruira." Pensez-vous qu'il allait obtenir leur collaboration? Hum! Il a dit. . . Oh! la la! Il, testez-le aujourd'hui, et voyez s'il l'obtiendrait. Non. Mais il, alors quoi? La voie d'un vrai prophète, c'est ça. Il avait la Parole. Il savait ce qu'il En était.

Comme Michée, autrefois. . .

262 Le petit bébé que j'ai consacré — j'ai laissé quelques notes de côté il y a quelques minutes, parce que je me dépêche, vu l'heure.

263 Mais Michée, quand il s'est présenté devant Achab, il les a regardés. Il connaissait la Parole. Michée leur a annoncé la Parole. Pourquoi? Michée avait jugé sa vision, sa Doctrine, d'après la Parole de Dieu. Et il avait vu que sa Doctrine et la Parole étaient pareilles. En effet, la Parole disait qu'Il maudirait Achab, et qu'Il ferait en sorte que les chiens lèchent son sang. C'est ce que disait la Parole.

264 Donc, Michée a eu une vision. C'est que, il était prophète. "Voyons quelle Parole me viendra." Et il a prié : "Ô Seigneur Dieu, que dois-je faire? Que dois-je dire à cette bande de prédicateurs là-bas? Il y a là toutes les organisations. Toutes les organisations du pays se sont liguées contre moi, Seigneur. Me voici devant le roi. Que dois-je dire?"

265 Et il a eu une vision. Il a dit : "Vas-y, monte. Vas-y." Il a dit : "Mais j'ai vu Israël dispersé, comme des brebis qui n'ont pas de berger." Oui.

266 Ce—ce surveillant régional, il s'est avancé vers lui et l'a frappé sur la bouche, et il a dit : "Où la Parole de Dieu, l'Esprit de Dieu est—Il allé quand Il est sorti de moi?" Sorti de lui?

<sup>267</sup> Vous savez ce que Dieu a dit? Il a permis à un démon de descendre et de s'introduire parmi eux, parce que dès le départ ils n'étaient pas fondés sur la Parole.

<sup>268</sup> La Bible dit que "s'ils refusaient de croire la Parole, Il les livrerait à une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, et qu'ils soient condamnés à cause de ça". C'est exactement ce que font les organisations et les gens de cette nation aujourd'hui : ils croient au mensonge, pour être condamnés à cause de ça. "Car il n'y a sous le Ciel aucun autre Nom qui ait été donné, par lequel vous deviez être sauvés." Alignez-vous là-dessus, vous, les gens des organisations et les autres. Oui.

<sup>269</sup> Maintenant, à quoi est-ce que ces autres. . . ? . . . À quoi est-ce que ces autres prophètes regardaient? Ils étaient prophètes. Oui monsieur. Ils étaient prophètes. Mais si seulement ils avaient pris le temps d'examiner leur prophétie par la Parole!

<sup>270</sup> Si les méthodistes prenaient le temps d'examiner leur prophétie aujourd'hui, ils n'aspergeraient plus jamais personne. Ils recevraient le Saint-Esprit. Ils baptiseraient chaque personne par immersion, au Nom de Jésus-Christ. Si les Assemblées de Dieu prenaient le temps de regarder leur prophétie aujourd'hui, elles reviendraient à la Parole. Si les unitaires, aujourd'hui, prenaient le temps d'examiner leur prophétie, ils reviendraient à la Parole.

<sup>271</sup> Mais, vous voyez, si seulement ces prophètes avaient pris le temps d'examiner leur prophétie! Ils ont raisonné. Ils ont dit : "Cela nous appartient. Alors, nous allons monter à Ramoth en Galaad, et nous en emparer, parce que cela nous appartient. Josué nous l'a donné."

Mais, Michée a dit : "Ça semble raisonnable."

<sup>272</sup> Mais c'est justement ça. On ne veut pas raisonner. On veut croire ce que Dieu a dit. Ne raisonnez sur rien.

<sup>273</sup> Qu'est-ce qui se serait passé si Abraham avait raisonné? Comment serait-il arrivé à quitter son pays? Comment aurait-il pu, à cent ans, continuer à donner gloire à Dieu, parce qu'ils allaient avoir ce bébé par Sara qui, elle, avait quatre-vingt-dix ans?

Rejetez les raisonnements. Croyez, c'est tout.

<sup>274</sup> Si vous laissez le diable vous dire : "Tu sais, Frère Branham n'est qu'un hypocrite."

<sup>275</sup> "Eh bien, je, attends un peu, je vais voir si, voyons si son enseignement est juste. Je vais me reporter à la Bible." Ne, n'allez pas. . . Il ne vous laissera pas faire ça. Non, non. Voyez?

<sup>276</sup> Par contre, il dira quelque chose de vilain sur moi, — et il se pourrait qu'il soit dans son droit, — puis vous avez toujours ça à l'esprit, vous vous arrêtez et vous vous mettez à raisonner :

“Ouais. Il n’aurait pas dû faire *ceci*. Il n’aurait pas dû faire *cela*.” Si vous vous mettez à m’observer, eh bien, là vous allez trouver plein de choses.

<sup>277</sup> Et vous auriez pu vous mettre à observer le Seigneur Jésus. Vous pourrez trouver plein de choses. Observez-Le un instant. Je vais supposer que chacun de vous est ministre. Maintenant nous allons effacer de notre mémoire qu’Il a déjà été sur la terre. Voici un Garçon dont il est prouvé dans tout le pays qu’il est un—un Enfant bâtard. Sa mère L’a eu avant qu’elle et Son père soient mariés. C’est prouvé. (Bon, là ils ne se réfèrent pas à la Parole : “Une vierge concevra.”) Ils se réfèrent seulement à ce qu’ils entendent, vous voyez : “Un Enfant illégitime.” N’est-ce pas ce qu’ils Lui ont dit, “qu’Il était né dans le péché et qu’Il essayait de les enseigner”? Je. . . Voyez?

<sup>278</sup> Et regardez ce qu’Il faisait. En fait, Il démolissait toutes les églises du pays. Pas vrai? [L’assemblée dit : “Amen.” — N.D.É.] Les organisations, tout le reste.

<sup>279</sup> Qu’est-ce qu’Il était? “Un grand Enfant, quoi, qui va de lieu en lieu, comme ça, un jeune Gars qui n’est rattaché à aucune dénomination. Dis-moi de quelle église Tu fais partie. Qui est Ton père? Tu dis que Joseph n’est pas Ton père?”

“Joseph n’est pas Mon père”, dirait-Il.

— Eh bien, alors, qui est Ton père?

— Dieu est Mon Père.

<sup>280</sup> — Espèce de fanatique, va! C’est exactement ce que Tu es. Toi, qui es un Homme, Tu dis que Dieu est Ton Père?”

<sup>281</sup> S’ils avaient examiné cela par la Parole! Alléluia. Vous le voyez, n’est-ce pas? La Parole devait être faite chair. Ils n’ont pas examiné leur vision par la Parole. C’est ça.

<sup>282</sup> C’est ce qui ne va pas aujourd’hui. Vous n’examinez pas vos visions par la . . . votre—votre prophétie et votre doctrine, par la Parole de Dieu. Lorsque quelqu’un essaie de vous dire la Vérité, vous vous fâchez contre lui, exactement comme Amos le ferait, Amos l’avait fait. Vous faites la même chose.

<sup>283</sup> Maintenant regardez un peu. Le voilà dans cette situation. Bon, peut-être que vous L’auriez condamné, c’est vrai, si vous ne vous étiez pas référés à la Parole. Ils font la même chose. Ils Le condamnent aujourd’hui.

<sup>284</sup> Et si vous, les femmes, qui êtes *ici*, et *ici* aussi, oui, pourquoi ne pas examiner par la Parole votre idée d’avoir les cheveux coupés, pour voir ce qu’il Y est dit? Voyez? Pourquoi ne pas faire ces choses?

<sup>285</sup> Pourquoi ne pas examiner votre baptême du “Père, Fils, Saint-Esprit”, cette fausse prétendue “trinité”, alors que ce n’est rien d’autre que trois fonctions d’un seul Dieu, que des titres?

“Père”, ce n’est pas un *nom*. Le *nom* “Père, Fils et Saint-Esprit”, ça n’existe pas.

<sup>286</sup> C’est le Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, qui est “le Seigneur Jésus-Christ”. Examinez votre baptême par rapport à la façon dont tout le monde dans la Bible a été baptisé. Si vous examiniez votre pensée par la Parole, vous—vous reviendriez vous faire baptiser au Nom du “Seigneur Jésus-Christ”.

<sup>287</sup> C’est ce que Paul leur a dit de faire. Et il a dit que “si quelqu’un enseignait autre chose, qu’il—qu’il soit anathème — même si un Ange descendait”.

<sup>288</sup> Vous savez, il arrive souvent que des Anges descendent. Ah, mes amis, ça, les pentecôtistes, ils avalent ça tout rond!

<sup>289</sup> Que dire de la fois où saint Martin se trouvait là, et qu’un grand être lumineux s’est présenté devant lui?

<sup>290</sup> Lui, un homme qui baptisait au Nom de Jésus, qui croyait au Saint-Esprit et qui gardait la Parole! Les Romains l’ont rejeté et lui ont fait tout ce qu’ils pouvaient, cherchant à lui faire accepter leurs dogmes et leurs doctrines d’hommes. Cet homme s’en est tenu à la Parole.

<sup>291</sup> Un jour, avec puissance — les démons étaient venus à lui et avaient essayé de lui parler. Il ne leur prêtait aucune attention.

<sup>292</sup> Un jour, Satan est venu comme ça, comme Christ, couronné, chaussé de mules dorées, il s’est tenu là et a dit: “Tu ne...” Un torrent de feu l’entourait. Il a dit: “Tu ne me reconnais pas, Martin? Je suis ton Seigneur. Adore-moi.”

Martin l’a regardé. “Il y a quelque chose qui cloche, là.”

<sup>293</sup> Il a dit: “Martin, tu ne me reconnais donc pas?” Il a dit: “Je suis ton Seigneur et ton Sauveur.” Il a dit: “Adore-moi.” Il l’a répété trois fois.

<sup>294</sup> Martin a regardé autour de lui. Il a vu: Christ sera couronné par Son peuple, à Sa Venue. Il ne porterait pas de mules dorées. Il a dit: “Éloigne-toi de moi, Satan.”

Ah, mes amis, ça, les pentecôtistes, ils auraient avalé ça tout rond, n’est-ce pas? “Ah, mes amis: un Ange éclatant de lumière!”

<sup>295</sup> Une certaine femme est venue de Chicago, où je dois me rendre, elle disait: “Frère Branham, les ministres là-bas disent que si c’était l’Ange du Seigneur qui vous disait de baptiser au Nom de Jésus, ils l’accepteraient. Mais est-ce que c’est votre opinion personnelle?”

<sup>296</sup> J’ai dit: “Si l’Ange du Seigneur disait quelque chose de contraire à Cela, ce ne serait pas l’Ange du Seigneur.” Voyez?

<sup>297</sup> Si un Ange, quel qu’il soit, dit quelque chose de contraire à *cette* Parole, considérez ça comme un mensonge. Et si un homme vous dit, un messenger de Dieu, qui déclare venir de Dieu et qui

vous dit que “c’est bien d’être baptisé au nom du ‘Père, Fils, Saint-Esprit’”, considérez-le comme un menteur.

<sup>298</sup> Si un homme vous dit “qu’il n’y a pas de mal à ce que vous ayez les cheveux coupés et des choses semblables, que vous devriez porter un chapeau dans l’église, un bonnet, ‘qui vous serve de voile’”, considérez-le comme un menteur.

<sup>299</sup> C’est la Parole de Dieu qui est la Vérité. N’importe laquelle de ces choses qui vont à l’encontre de la Parole, considérez-la comme un mensonge. C’est la Parole qui est la Vérité. Elle subsistera.

<sup>300</sup> C’est ce qui a fait savoir à Michée que sa prophétie venait de Dieu, c’est parce qu’elle concordait avec la Parole de Dieu. Oui monsieur. Sa vision correspondait parfaitement à la Parole de Dieu.

<sup>301</sup> Oh, si Amos était ici, il s’en tiendrait à la Parole. C’est vrai. Mais, vous voyez, le problème que nous avons aujourd’hui, c’est le même problème qu’eux. (Je vais terminer.) Le problème que nous avons, c’est le même problème qu’eux avaient. Les enseignements qu’ils avaient reçus ne reposaient pas sur le Fondement. Jésus a dit : “Par vos traditions vous avez annulé l’effet de la Parole de Dieu.” Et ce faux baptême! Ce faux signe qu’on a reçu le Saint-Esprit! Certains disent : “Donner une poignée de main.” Certains disent : “Parler en langues.” J’ai entendu des démons parler en langues, et donner des poignées de main aussi. Oui monsieur. Ce n’est pas un signe de Cela. Maintenant, tout ce genre de chose, toutes ces choses, vous voyez, vous vous écarterez de la Parole de Dieu pour enseigner ces traditions. C’est vrai.

Alors, forcément qu’il, forcément qu’il vous ramènerait à la Parole.

<sup>302</sup> Mais on a, nos enseignants aujourd’hui ont apporté aux gens des enseignements qui ne reposent pas sur le Fondement, la Parole de Dieu. Maintenant écoutez bien.

<sup>303</sup> C’est ce qu’ils avaient fait là. C’est ce qu’Amos leur disait. “Le Dieu que vous prétendez connaître, c’est Lui qui va vous détruire.”

<sup>304</sup> Donc, on leur a apporté des enseignements qui ne reposent pas sur (quoi?) le Fondement de “la foi qui a été transmise aux pères pentecôtistes une fois pour toutes”, oui, la Bible. On a enseigné un faux purgatoire! On a enseigné un faux baptême! Tout est faux, faux, faux, dissocié de l’Original.

<sup>305</sup> Vous ne le croyez pas? Revenez à la Bible, prenez votre “purgatoire”, prenez votre “Père, Fils, Saint-Esprit”, votre “aspersion” et toutes ces choses-là, et revenez voir si c’est conforme aux Écritures. C’est ça qu’il faut faire. Voyez si ça repose sur le Fondement. Voyez? Ils ne sont plus sur le Fondement.

306 Et Paul en a parlé, la Bible. La Bible dit que la—la... que “l’Église de Dieu est fondée sur la Doctrine des apôtres et des prophètes”. Les prophètes et les apôtres — il faut que ce soit pareil. Bien sûr.

307 Qu’en est-il? Nous nous sommes écartés du Fondement de la Parole, pour nous reposer sur des fondements dénominationnels.

308 Écoutez maintenant. Je termine. Mettez votre appareil acoustique spirituel. Écoutez.

309 Nous nous sommes écartés du Fondement de la Parole, et nous nous reposons sur le fondement d’une dénomination. Combien de temps pourrais-je passer là-dessus? Encore trois heures. Nous nous sommes écartés du Fondement de la Parole, pour nous reposer sur le fondement des plaisirs mondains, de la mondanité, de l’immoralité, qui se sont infiltrés dans l’église. Nous nous sommes écartés de la Parole, pour nous reposer sur des credos. Il me faudrait trois semaines pour apporter seulement la moitié de ma prédication là-dessus, commenter ces quatre points-là. Nous nous sommes écartés de la Parole, pour nous reposer sur une dénomination, une parole de dénomination. Dès que la—l’église devient une dénomination, déjà là elle n’est plus fondée sur la Parole.

310 Il n’y a qu’une seule chose à faire. Revenir exactement là où on s’est écarté, et reprendre le départ. Revenir se fonder sur la Parole. C’est vrai. *Repentez-vous*, ça veut dire: “Allez, faites demi-tour, faites volte-face.” Vous allez dans la mauvaise direction. Très bien.

311 Une dénomination de plaisir. Une dénomination de mond-... Un—un fondement, je veux dire, de—de plaisir, un fondement de mondanité, un fondement de credos. Et tout ça ensemble a produit une corruption immorale, une corruption spirituelle.

312 Lui qui était un vrai prophète, il verrait en nous exactement ce qu’il avait vu en eux. S’il était ici, sur cette estrade, aujourd’hui, et que je dise: “Frère Amos, grand prophète de Dieu, toi qui ne recules devant rien, viens prendre ma place”, il prêcherait cette Parole. Forcément. C’est un prophète. Très bien. Il La prêcherait exactement telle qu’Elle est écrite, exactement ce que nous disons en ce moment. Très bien. Il verrait alors ce qu’il avait vu, en nous: une déchéance immorale.

313 Regardez un peu, mes amis. Combien, ici dans cette église, qui sont présents maintenant, voient que le monde est dans un état de déchéance immorale? [L’assemblée dit: “Amen.” — N.D.É.] Bien sûr que nous le savons. Qu’est-ce qui ne va pas? Il n’est plus fondé sur la Parole. C’est vrai. Très bien.

314 Amos n’a jamais blâmé le gouvernement. L’avez-vous remarqué ici — quand vous le lirez, à votre retour à la maison?

Il n'a jamais blâmé le gouvernement, il a blâmé l'église d'avoir élu pareil gouvernement. Hum!

<sup>315</sup> Vous, les politiciens, laissez-moi enfoncer ça en vous un instant, ici et dans le monde entier, partout où ceci ira. C'est l'église qui avait élu un individu comme Jéroboam. Je me demande si vous, si on n'a pas fait à peu près la même chose. Supposons que ce soit un bon gouvernement; le gouvernement ne peut pas bâtir une maison sur le roc, alors que le peuple vote pour une maison sur le sable. N'est-ce pas? Ne dites pas : "Notre gouvernement! Notre gouvernement!" C'est vous : la nation. C'est le peuple. Comment pouvons-nous . . .

<sup>316</sup> Un ministre m'a dit, il a dit : "Frère Branham," il a dit, "regardez. Je sais que vous avez raison Là-dessus. Mais," il a dit, "si je prêchais Ça, ma dénomination me mettrait à la porte, mes fidèles me chasseraient de l'église." Il a dit : "Je ne prêcherais plus jamais un autre sermon."

J'ai dit : "Prêchez-Le quand même." Oui monsieur.

<sup>317</sup> C'est la Parole de Dieu. Vous êtes responsable. Si vous êtes un prophète de Dieu, un vrai, vous vous en tiendrez à la Parole. Sinon, vous vous en tiendrez à votre dénomination. Ça dépend d'où vous venez.

<sup>318</sup> Regardez. Non monsieur. Nous ne pouvons pas bâtir, le gouvernement ne peut pas bâtir une maison sur un Roc solide, alors que le peuple vote pour une maison de plaisir sur des sables mouvants.

<sup>319</sup> Regardez ce que nous voulons. Prenons juste une minute, là. J'espère que je ne vous épuise pas. [L'assemblée dit : "Non." — N.D.É.] Mais regardons ce que nous voulons, juste une minute. Je ne peux pas laisser de côté ce commentaire-là, cette note-là. Regardez ce que nous voulons.

<sup>320</sup> Regardez ce qu'on a à la télévision. C'est ça que nous voulons. Nous voulons de ces comédiens qui se tiennent là et qui font toutes sortes de plaisanteries grossières, et nous, le mercredi soir, au lieu d'aller à la réunion de prière, on reste à la maison, ou bien le prédicateur laisse partir les gens de bonne heure, pour que vous puissiez aller regarder ça : une espèce de dégoûtante, impure, qui s'est mariée cinq ou six fois, une prostituée, qui fait des plaisanteries grossières, habillée sexy, et qui fait n'importe quoi. Et vous aimez ça plus que la maison de Dieu; on voit par là quelle sorte d'esprit est en vous.

<sup>321</sup> C'est nous qui consentons. Nous, le peuple, si le peuple de ce pays adressait des lettres à notre gouvernement, disons que cent millions de lettres arrivent d'un coup au gouvernement : "Arrêtez ces émissions dégoûtantes", ils seraient obligés de le faire. C'est nous le peuple. Mais nous, le peuple, nous voulons la souillure, alors c'est ce que nous avons.

322 Regardez ce qu'on a comme émissions de radio. Oh! la la! On a transformé *Rocher des âges* en twist. Oui. *Vieille Croix rugueuse* en swing, et on danse le rock-and-roll là-dessus. *La vieille Croix rugueuse*, mais oui, certainement, c'est ce qu'on a à la radio, à la télévision. Tous les... Avec, il n'y a pas longtemps, ces cerceaux — ces petites filles. En tout, c'est l'immoralité à son summum, c'est ça qu'on aime.

323 C'est commandité par quoi? La bière, le whisky, les cigarettes, l'argent de la nation. Qu'est-ce qu'ils font? L'argent des impôts qu'ils devraient payer au gouvernement, ils l'utilisent pour payer les émissions sales, dégoûtantes, qu'ils diffusent à la télévision.

324 Autrefois les pentecôtistes n'allaient pas voir ces films sales, dégoûtants, quand ils étaient présentés au cinéma. Le diable vous a bien eus, il a placé la télévision dans votre maison.

325 La voie d'un vrai prophète est très rude, mais tenons-nous-en à la Vérité. Oui monsieur.

326 Regardez nos panneaux publicitaires. Des femmes qui sont là, une cigarette à la main — chaque petite Jézabel du pays. Je suis allé à...

327 L'autre jour, j'ai vu une chose étrange. Une femme est passée chercher ses enfants à l'école, au moment où je suis allé chercher les miens, c'était la seule qui n'était pas en short; et il faisait un froid glacial. Elles avaient toutes une cigarette. Dès qu'elles arrivent là et qu'elles s'arrêtent, si elles n'ont pas déjà une cigarette, tout de suite elles en allument une et : "Pfff! Tu vois comme je me la coule douce?" En tenant la main à l'extérieur de la portière comme ceci, la cigarette à la main. Et si on dit quelque chose à ce sujet, oh, elles explosent. C'est sûr.

328 Si on disait quelque chose à Ricky ou à Elvis, ou à un de ceux qui se trouvent là, ils vous tireraient dessus. Et le gouvernement les défendrait, parce qu'ils ne sont que des adolescents. "Oh, ce n'est pas grave. Ils, ils n'ont pas compris. Ce sont des adolescents. Fermez les yeux là-dessus."

Maintenant, vous voyez ce que ça implique d'être un vrai prophète, quelle est sa voie?

329 Regardez ces rêveurs dépravés dans les églises, eux et leur dénomination, ils sont prêts à vous tirer une balle dans le dos. La seule chose qui les en empêche, c'est la miséricorde de Dieu, jusqu'à ce que le Message ait été diffusé. Le diable vous tuerait s'il le pouvait. C'est vrai. Mais le Message doit être diffusé. "Moi, l'Éternel, Je rétablirai." C'est vrai. "De ces pierres Je peux les susciter." C'est vrai. Très bien.

330 Nos films, nos panneaux publicitaires, nos pécheurs amateurs de plaisirs, qui se disent Chrétiens. Des gens qui se disent Chrétiens : ils aiment le plaisir, ils ont soif de luxure.

Les femmes portent des vêtements indécents; les hommes les regardent, ils les sifflent, ils se disent Chrétiens, et ils sortent . . . Eh bien, ils ont même—ils ont même . . .

<sup>331</sup> C'est quelque chose qui marche fort en Floride, en Californie, où ils ont maintenant de grands clubs. Tous les hommes se réunissent et jettent leurs clés dans quelque chose, et les femmes vont ramasser une des clés là-dedans. Et voilà, son propriétaire l'emmène chez lui, c'est sa femme. Ils vivent ensemble pendant une semaine, puis ils reviennent et jettent la clé, leurs clés de nouveau là-dedans. Voyez? Ce sont des clubs. Des enfants bâtards et tout le reste, les cochons se dévorent entre eux, les chiens se dévorent entre eux. Qu'est-ce qui ne va pas? C'est parce qu'ils ont abandonné la Parole.

<sup>332</sup> Elles ne savent pas ce que c'est que la décence. Elles sont là, vêtues d'une petite robe moulante, et ce genre de chose là, et des hommes les convoitent — et elles pensent qu'elles sont décentes. Il se peut que vous n'ayez rien fait de mal, ma sœur, mais je vais vous dire une chose : vous êtes un instrument du diable. Et au Tribunal du Jugement, AINSI DIT LE SEIGNEUR, vous aurez à rendre compte d'avoir commis adultère, et votre âme sera perdue. Pourtant vous savez à quoi vous en tenir. En tout cas, maintenant vous le savez. C'est vrai.

<sup>333</sup> Tout notre système est corrompu et pourri. C'est notre peuple, c'est ça qu'ils veulent. C'est comme l'homme bon de la maison; mais si un homme était l'homme bon de la maison, vous qui blâmez votre gouvernement . . . C'est à cause de ça que les garçons de chez nous se retrouvent là-bas et qu'on en fait de la chair à canon, c'est vrai, c'est à cause de notre propre corruption. Si nous aimions le Seigneur et servions le Seigneur, et que nous élisions le genre de gouvernement qu'il faut, et tout, ce serait un endroit merveilleux. C'est vrai. Nous n'aurions pas de guerres. Non. Dieu est notre refuge et notre force. Si les garçons de chez nous sont envoyés là-bas, où ils se font tuer, où ils se font massacrer, et tout — c'est le contrecoup de nos propres actions. Dieu l'a dit dans la Bible, et Il ne change pas. Il est toujours le même. Votre peuple, c'est ça qu'il veut.

<sup>334</sup> C'est comme l'homme bon de la maison; mais s'il est effectivement un homme bon? Il veut faire ce qui est bien. Il veut vivre pour Dieu. Et il a une famille qui aime le plaisir et l'immoralité. Qu'est-ce que cet homme va faire, si sa femme veut mettre des shorts et porter des vêtements sexy, qu'elle veut sortir et agir comme une Jézabel, et ses filles, et tous ses enfants, tous? Son papa . . . Son petit garçon qu'il a élevé, aimé, cajolé, embrassé, mis au lit, pour lequel il a prié, le voilà qui se lève et dit : "Mon vieux est fou. Il ne pense qu'à la Bible." Qu'est-ce que cet homme-là peut faire, quand il a une famille pareille?

335 C'est la même chose pour notre gouvernement, vis-à-vis de son peuple ici. Ne blâmez pas le gouvernement. Blâmez cette bande d'églises rétrogrades, qui ont introduit des choses pareilles dans leur politique. C'est ça qu'elles veulent. Et c'est pour ça qu'elles votent pour ça, et c'est pour ça qu'elles l'ont eu. Et c'est pour ça que le jugement de Dieu est sur eux. Et elles vont moissonner ce qu'elles ont semé. Elles sèment maintenant, et elles vont moissonner plus tard. Observez. Oh! Nous sommes frappés de folie. Oh oui.

336 Nous essayons, par l'argent, de nous introduire en Russie. Nous essayons, par l'argent, d'amadouer le communisme. Nous essayons. Voyons, les dons de Dieu, ça ne s'achète pas à prix d'argent. Un jour, un gars du nom de Simon a essayé de faire ça, et Pierre a dit : "Que ton argent périsse avec toi." Nous tenons le rôle de Simon le magicien, nous essayons d'acheter un don de Dieu.

337 Revenez à la Parole. Revenez à Dieu. Revenez à Christ. Ensuite, ne vous faites plus de souci au sujet du communisme. Nous élirons l'homme qu'il faut. Nous aurons un homme de la trempe d'Abraham Lincoln, de Georges Washington, de ceux qui étaient de vrais hommes. Ne blâmez pas le gouvernement en place. C'est nous-mêmes qu'il faut blâmer. C'est ce que dirait Amos. Et c'est ce que dirait tout vrai prophète de Dieu, s'il connaît la Parole de Dieu. S'il est un vrai prophète, il—il connaît la Parole, puisqu'Elle vient à lui.

338 Israël, en alliance avec—avec l'ennemi qu'ils s'étaient fait. Il fallait d'abord qu'ils s'éloignent de la Parole de Dieu, avant de pouvoir faire alliance avec leur ennemi.

339 Et nous, avant de pouvoir faire alliance avec nos ennemis et tout, il faut que nous nous éloignons de la Parole de Dieu. Ah oui. C'est pareil maintenant, nous laissons Rome prendre le contrôle. Mais si, c'est ce que nous faisons, continuellement. Elle a pris possession du gouvernement. Elle prend possession des lieux. Elle prend possession des gens. Maintenant elle prend possession des églises.

340 Qu'est-ce que nous faisons? Nous ne bougeons pas, nous sommes d'accord avec eux. "Oh, que ce soit comme *ceci* ou comme *cela*, ça ne change rien, ça. Tout ça, c'est Dieu, de toute façon." Espèces de pauvres, misérables soi-disant prophètes, rétrogrades. Mais enfin, qu'est-ce que vous avez? Ils ne connaissent pas la Parole, en ce qui concerne Dieu et ces choses. Ils n'étudient pas la Parole. Ils ne se rendent pas compte. Ils disent que le communisme va conquérir le monde. Non, pas du tout.

341 C'est le romanisme qui va conquérir le monde, et il le fait sous le couvert du Christianisme. La Bible, Jésus n'a-t-Il pas dit

que “ce serait tellement proche que ça séduirait même les Élus, si c’était possible”?

<sup>342</sup> Ce qu’il nous faut aujourd’hui. Je vais terminer en disant ceci. Maintenant je vais terminer. Ce qu’il nous faut aujourd’hui, c’est un autre vrai prophète. Amen. Il nous faut un homme à qui viendra la Parole de Dieu. Oui, frère. Il serait rejeté, et chassé, et expulsé, mais il ferait une trouée, ça, c’est sûr. Il, il . . . Oui, ah oui. Bien sûr, il lancerait des Semences de telle sorte que les Élus Les trouvent. Oui. C’est vrai. Il nous faut un prophète. Il nous faut un homme à qui vienne la vraie interprétation de la Parole, à travers lequel Dieu pourra parler et confirmer la Parole, montrer qu’Elle est vraie. C’est ça qu’il nous faut. Et, frère, il nous en a été promis un, selon Malachie 4, “afin de rétablir”. Quoi? “La Foi des gens, en les ramenant à la Bible.” Il nous en a été promis un. Il le fera.

<sup>343</sup> Amos savait. Oui monsieur. Amos savait qu’Israël, que ses amants impies allaient bientôt la détruire.

<sup>344</sup> Et leurs amants impies d’aujourd’hui vont bientôt les détruire : les credos dénominationnels et les choses mêmes auxquelles ils se sont liés. Vous, les pentecôtistes, c’est justement ce qui va vous détruire : votre credo et votre dénomination. Vous êtes en train de vous lier, là-bas, de prendre la marque de la bête sans même vous en rendre compte, vous êtes en train de vous faire duper. Bien sûr. C’est un boycottage. Qu’essayez-vous de faire? “Vous faites partie de *ceci*, ou vous n’êtes pas de la partie.” Voyez? Attendez donc, un peu, encore un peu. Là, vous dites : “À ce moment-là, j’en sortirai.” Non, vous n’en sortirez pas. Vous en ferez déjà partie. Vous serez déjà marqué. Vous serez prisonnier, vous aurez la marque sur vous.

<sup>345</sup> Peu importe, Ésaü a pleuré amèrement, alors qu’il savait ce qu’il en était. Mais il a pleuré amèrement, il cherchait un lieu de repentance, mais il n’en a pas trouvé. Alors, vous resterez là. C’est maintenant qu’il faut fuir.

<sup>346</sup> Amos savait que leurs amants impies allaient bientôt la détruire, car eux, — l’église, — ils L’avaient abandonné, Lui, — Dieu et Sa Parole, — le chemin de la Vie. Ils s’étaient écartés du chemin de la Vie de Dieu, et ils avaient tracé leur propre chemin. Oh, la Parole était une pierre d’achoppement pour eux.

<sup>347</sup> C’est la même chose aujourd’hui. La Parole de Dieu est une pierre d’achoppement pour le soi-disant Chrétien. Parlez-lui du baptême d’eau au Nom de Jésus-Christ. Parlez-lui du Dieu saint. Celui qui fera . . .

Eh bien, ils disent : “Eh bien, nous avons le Saint-Esprit.”

<sup>348</sup> Alors pourquoi avez-vous toujours les cheveux coupés? Pourquoi baptisez-vous toujours au nom du “Père, Fils, Saint-Esprit”? Pourquoi croyez-vous toujours à ces autres choses que

vous croyez, et agissez-vous comme vous le faites? C'est la preuve. Vos fruits le démontrent. Jésus a dit : "C'est à leurs fruits qu'on les reconnaît." Oui. Voyez? C'est la preuve que vous parlez de quelque chose dont vous ne savez rien. Oui monsieur. Oui.

<sup>349</sup> Si Amos était ici, il s'élèverait contre leurs systèmes. Le savez-vous?

<sup>350</sup> Maintenant, avant de terminer, je vais lire un verset : le verset 8 du chapitre 3. Lisons.

*Le lion a rugi : qui ne serait effrayé? Le Seigneur . . . a parlé : qui ne prophétiserait?*

<sup>351</sup> Écoutez. Maintenant, pour conclure, je voudrais dire ceci. Je suis désolé de vous avoir retenus une demi-heure de plus. Mais regardez. Je voudrais dire ceci. Je suis un chasseur. Je chasse. Je suis heureux que Dieu m'ait donné quelque chose comme ça.

<sup>352</sup> L'autre jour, quand le fusil a explosé, je suis retourné là-bas tout de suite, pour voir si je pouvais toujours tirer. Je ne veux pas me laisser effrayer par ça. Si j'avais un accident sur la route, je n'arrêtera pas de conduire une voiture. Si, en marchant sur le sol, je trébuche à cause du tapis, et que je sois projeté par la fenêtre, je n'arrêtera pas de marcher pour autant. Voyez? Non, non. Dieu m'a donné une activité saine. Ça, c'était Satan. Ce n'était pas Dieu. Voyez? C'était Satan.

<sup>353</sup> Maintenant, j'en connais l'application spirituelle. Nous sommes trois dans cette salle, en ce moment, à savoir ce que c'est. Et ça vous ferait dresser les cheveux sur la tête, mais je ne le dirai à personne. Voyez? Il n'y a que ces trois personnes-là, en guise de confirmation. Maintenant, tout est en ordre. Tout . . . Dieu était au courant de tout ça, et Il m'en avait prévenu, et tout le reste. Et nous le savons. C'est un peu ma faute, j'y ai été pour quelque chose.

<sup>354</sup> À un moment donné, je—j'ai pris la défense d'un homme, alors que je n'aurais pas dû le faire. J'aurais dû le secouer comme un prunier. Voyez? Et au lieu de le faire, alors c'est moi qui ai dû payer pour ça. Et donc, alors nous . . . Ça ne fait rien. C'est moi qui suis en cause, et maintenant c'est pardonné. Nous allons de l'avant. Voyez? Oui.

Amos, ce verset 8 : "Si un lion rugit, qui ne serait effrayé?"

<sup>355</sup> J'ai chassé dans la jungle africaine. J'ai été là où il y avait des lions. C'est le roi des animaux. J'ai passé la nuit dans la jungle, j'ai entendu les cris rauques, et les hyènes, leurs rires, et les hurlements, et—et les—et les différents animaux. Quand certaines de ces hyènes se mettent à crier, franchement, c'est à vous glacer le sang dans les veines. Et il y a aussi les léopards, et les gémissements, et tout le reste, et les scarabées, les singes, les babouins, et des glapissements et des cris rauques par milliers de milliers. Partout, en marchant on entend toutes sortes de choses

qui se passent. Mais qu'un lion rugisse, même les scarabées se taisent. C'est un silence de mort. Ils ne bougent plus. Qu'est-ce? Leur roi a parlé. Amen.

<sup>356</sup> “Si un lion rugit, qui ne serait effrayé? Quand Dieu parle, qui peut s'empêcher de prophétiser?” Quand Dieu parle, le prophète s'écrie. Vous savez ce que je veux dire? [L'assemblée dit : “Amen.” — N.D.É.] Le vrai prophète s'écrie. Mes amis, Il a parlé. Alors, que chaque créature de Son royaume prenne garde à ce qu'Il a dit.

<sup>357</sup> Si un lion peut reconnaître que quelque chose ne va pas; quand il rugit, tous les membres de son royaume se taisent. Ils écoutent. Même les petits scarabées, ils font quand même partie du royaume de ce lion. La hyène avec son cri perçant qui vous glace le sang, elle se tait. Cet éléphant qui est là, capable de saisir un lion et de le faire tourner — avec son “ouïïï! ouïïï!” Mais qu'un lion rugisse, il se taira et ne bougera plus. Le buffle cafre, qui est capable de renâcler, on dirait qu'il pourrait faire sortir du feu de ses naseaux. Un lion qui lui sauterait dessus, ça ne lui ferait même pas mal. Le rhinocéros, avec sa cuirasse de sept tonnes, ses cornes qui peuvent transpercer, et son gros museau. Qu'un lion rugisse, il s'arrête net. Qu'est-ce qu'il y a? Son roi a parlé. Voyez? Il veut entendre ce qui va être dit.

<sup>358</sup> Et quand Dieu parle, le prophète s'écrie. Alors, que Son royaume prenne garde à ce qu'Il est en train de dire. Dieu a parlé. Que chaque créature de Son royaume écoute ce qu'Il est en train de dire.

Prions.

<sup>359</sup> Ô Lion de la tribu de Juda, lève-Toi et rugis! Tu es en train de rugir en ce dernier jour. Tu plisses les yeux. Tu regardes en bas. Tu vois le péché de cette nation soi-disant chrétienne et de ce monde. Tu vois le péché de cette nation qui, pourtant, a été rachetée par un Sang précieux. Tu vois que les dénominations sont en train de fouler aux pieds Ta Parole, Tu vois que les faux prophètes mentent. Ils nient la Vérité de Dieu.

<sup>360</sup> Rugis, ô Lion de Juda! Que Tes prophètes s'écrient. “Quand Dieu parle, qui peut s'empêcher de prophétiser?” C'est la Parole de Dieu, qui sort de la Bible et qui monte dans le prophète. Comment peut-il se taire? S'il le faisait, il volerait en éclats. Ô Dieu, que Ton prophète rugisse, Seigneur. Fais entendre le rugissement de Ton Message, ô Dieu, et que chaque créature de Ton royaume prenne garde.

<sup>361</sup> Qu'elles s'arrêtent. Que les femmes s'arrêtent, et s'examinent. Que les hommes s'arrêtent, et s'examinent. Que chaque prédicateur qui écoute cette bande s'arrête, et s'examine, car le Lion de la tribu de Juda rugit. Et la vraie Parole, qui vient aux prophètes, proclame et crie : “Repentez-vous et faites demi-tour, avant qu'il soit trop tard.”

<sup>362</sup> Ô Dieu, je remets le Message — sur bande, de même qu'apporté au milieu de cet auditoire visible — entre Tes mains ce matin, confiant qu'Il aura Ton approbation, et que Tu appelleras chaque fils et chaque fille de Dieu qui entendent. . . qui entendront un jour cette bande, ou qui entendent le son de cette voix, qu'ils soient amenés à la repentance, avant qu'il soit trop tard.

<sup>363</sup> Et je crois, Seigneur, que si Tu envoyais Amos ici, il crierait la même chose. En effet, il ne pourrait crier. . . Mais, s'il est un prophète du Seigneur, il est un proclamateur de la Parole. Il est envoyé par la Parole, avec la Parole, et il est la Parole. Maintenant, Seigneur, qu'il en soit ainsi, au Nom de Jésus-Christ. Amen.



*LA VOIE D'UN VRAI PROPHÈTE DE DIEU* FRN62-0513M  
(The Way Of A True Prophet Of God)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 13 mai 1962, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2015 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)